

VSD

**SPECIAL
SPIRITUEUX**
12 pages de
découvertes

Goldman **BIENTÔT DE RETOUR**

En octobre 2016,
il s'exile à Londres pour ses filles.
Son proche retour à
Marseille fait espérer à ses fans
un come-back en studio

TÉMOIGNAGES

Thomas Pesquet
**SON ODYSSEE
DE L'ESPACE**



Gal Gadot
**WONDER
WOMAN SE
DÉVOILE**

PM PRISMA MEDIA

M 01713 - 2099 - F: 2,70 €



2,70 € N°2099 - DU 18 AU 22 NOVEMBRE 2017 **VSD.FR**



Découvrez nos recettes fondantes sur www.latableadessert.fr

 *C'est fort en Chocolat*

Éditorial



Entre hyènes
et antilopes

Marc Dolisi
Rédacteur en chef

Peut-on vivre avec son ennemi ? Avoir pour voisin celui qui a pris les armes contre nous et revient, pitoyable ou haineux, de sa croisade perdue ? Cette question se pose alors que la débâcle du groupe État islamique accélère le processus de rapatriement dans notre pays, avec femmes et enfants, parfois armes et bagages, des djihadistes français partis, le couteau entre les dents, pour la Syrie et l'Irak. Plusieurs centaines de nos concitoyens qui, tout à coup, alors que le territoire de l'autoproclamé califat se réduit comme peau de chagrin, se souviennent qu'ils le sont. Et se rappellent à notre bon souvenir, au nom d'une étonnante géométrie variable de l'identité. Six ans après la fin du génocide du Rwanda, l'écrivain Jean Hatzfeld entame aux éditions du Seuil la publication de son triptyque sur les conséquences du massacre de près de un million de Tutsis découpés par les Hutus. Si le premier volume, *Dans le nu de la vie...*, donne la parole aux Tutsis survivants, et le deuxième volume, *Une saison de machettes*, la passe aux Hutus emprisonnés dans l'attente du simulacre de leur procès, c'est le troisième, *La Stratégie des antilopes*, qui aborde les retrouvailles à marche forcée, imposées par les autorités, entre les deux ethnies après la libération des Hutus – il fallait désengorger les prisons. Les bourreaux reviennent dans leurs villages où sont déjà revenus ceux qui ont réussi à échapper à leurs lames. Les assassins, penauds, reprennent possession de leurs maisons. La cohabitation avec leurs survivants est une contrainte. Elle est le germe d'une forme de réconciliation de la nation rwandaise. Une reconstruction d'une société unique dans l'histoire de l'humanité. Les voisins d'hier, après le bain de sang, devaient apprendre à être ceux de demain.

L'Europe se prépare au retour de quelques centaines de ses ressortissants ennemis. Aucune commune mesure avec le Rwanda, même s'il nous faudra aussi accepter que l'impossible ne le soit pas.



24 DANS LES COULISSES DU CADRE NOIR
ENTRE FORMATION MILITAIRE ET SPECTACLES

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

6 BRÈVES PEOPLE

7 L'INSTAGRAM

Kaia Gerber, déjà sur les podiums

8 EN COUVERTURE

Jean-Jacques Goldman, le retour. Après son exil à Londres, le chanteur pourrait faire son come-back en France et produire un nouvel album

14 SOCIÉTÉ

Portrait d'une jeune fille, Marine, qui a décidé d'intégrer l'armée de terre pour lutter contre le terrorisme

20 CINÉMA

Fatale Gal Gadot. Dans *Justice League*, l'actrice Israélienne joue la Wonder Woman

24 REPORTAGE

Le Cadre noir. Visite guidée dans l'institution d'élite de Saumur

28 ENQUÊTE

Campion-Hidalgo, la bataille de Paris. Entre le roi des forains et la maire de la capitale, le torchon brûle

32 C'EST DIT

Pascal Légitimus : « Mon but, c'est de faire 95 ans »

36 HISTOIRES INSOLITES

Derrière les grilles des mots croisés

38 GRAND ANGLE

Naples porte sa croix. Autour de la ville italienne, la mafia brûle des déchets toxiques en toute illégalité. Photoreportage

47 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

50 SPÉCIAL SPIRITUEUX

Près de Londres, visite de la distillerie qui fabrique le fameux gin Bombay Sapphire

54 ÉVASION

La tournée des meilleurs bars du quartier ultra-tendance Shoreditch, à Londres

56 TRI SÉLECTIF

Rhums, whiskies, vodkas... des nouvelles cuvées de fin d'année

60 FOOD

Les recettes de Maxime Laurenson, à base de whisky

64 ADRENALINE

Prix de l'aventure humaine 2017. Dernier concurrent : Thomas Pesquet, le reporter de l'espace

71 REPORTAGE CULTURE

Justice League. Reportage sur le dernier Comic-Con de San Diego

74 BOUILLON DE CULTURE

Le rappeur Alonzo, certifié platine

76 ÉCRAN TOTAL

Battle Of The Sexes, la défaite des mâles

78 MOTS FLÉCHÉS

82 PREMIÈRE PAGE

L'Appel du néant, de Maxime Chattam

2099

DU 16 AU 22 NOVEMBRE 2017

14 Marine, 19 ans,
engagée contre Daech



28 Enquête sur le roi
des forains



74 Avec l'équipe du
film « Justice League »



TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

SPOTIFY
DEEZER
VSDMAG





**SIGNÉ
GOUBELLE**

**LE RETOUR
DES DJIHADISTES
REPENTIS**

Biip! Biip!!!

C'EST MA
MONTRE!



**LE CANCER
COLORECTAL
TUE 18 000
PERSONNES
PAR AN MAIS
SE GUÉRIT
9 FOIS SUR 10
QUAND IL EST
DÉPISTÉ À TEMPS.**

Le cancer colorectal,
le dépister à temps peut vous sauver la vie.

Dès 50 ans, parlez-en avec votre médecin.



**INSTITUT
NATIONAL
DU CANCER**



MINISTÈRE
DES SOLIDARITÉS
ET DE LA SANTÉ



Un Oscar pour l'honneur de Varda...

En quatre-vingt-huit ans de cérémonie, jamais une metteuse en scène n'avait été récompensée par un Oscar d'honneur. C'est chose faite : à Hollywood, Agnès Varda a reçu la précieuse statuette des mains d'Angelina Jolie. «*Je ne suis qu'un gadget cinématographique*», a minoré la veuve de Jacques Demy.

→ Oups!

BOULETTES DE STARS



★ Son air menaçant, ses tatouages et sa réputation n'y ont rien fait. Ou plutôt si : ses antécédents judiciaires (viol, possession de cocaïne, etc.) ont empêché **Mike Tyson** de pénétrer sur le sol chilien, où il devait participer à diverses activités promotionnelles. Refoulé, l'ancien champion du monde de boxe catégorie poids lourds (ci-dessus). Ça devient une habitude pour Iron Mike : il y a quatre ans, les autorités britanniques lui avaient interdit d'entrer en Angleterre pour les mêmes et saines raisons. «*Yankee, go home!*»

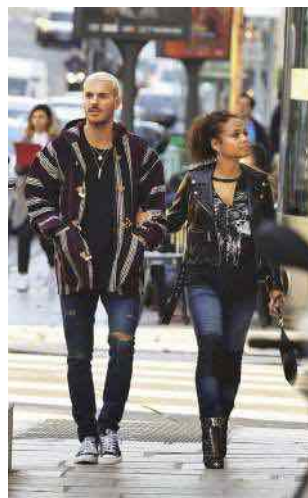
★ Fille d'une groupie à l'impressionnant tableau de chasse (Bebe Buell) et d'un ersatz américain de Mick Jagger (Steven Tyler, d'Aerosmith), elle aura d'abord été mannequin avant de goûter à l'exercice un peu plus compliqué du cinéma (*Beauté volée*, de Bernardo Bertolucci, *L'Incroyable Hulk*, plus récemment). La quarantaine venue, **Liv Tyler** retourne à ses premières amours : elle est désormais l'égérie d'une célèbre marque allemande de sous-vêtements, qui apprécie sa nature généreuse (91-64-86). Nous aussi.



...et le Femina pour Jaenada



A la rentrée, on parlait de lui pour le Goncourt et puis, comme les années précédentes, rien. Finalement, c'est le Femina qu'a récolté Philippe Jaenada, collaborateur de *Voici*, pour *La Serpe* (éd. Julliard). Un éblouissant portrait d'Henri Girard, auteur sous le pseudonyme de George Arnaud du *Salaire de la peur* mais qui avait d'abord fait les unes avec une sordide affaire de meurtre.

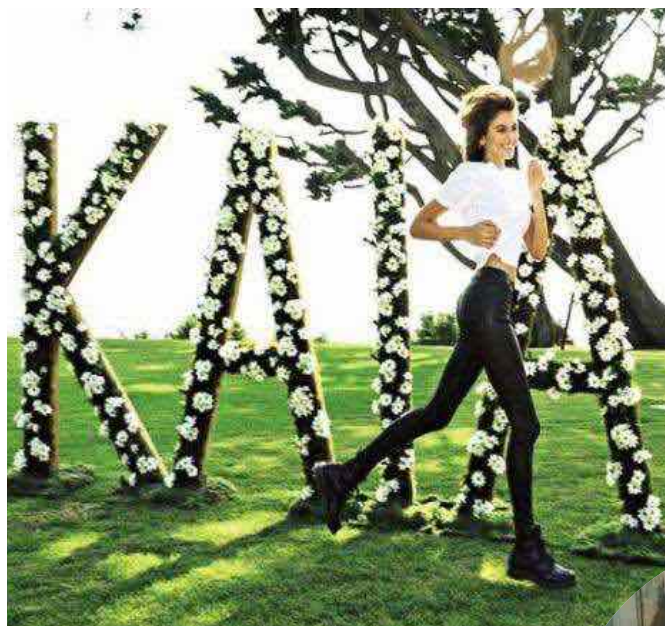


M. Pokora et cette nana-là

C'est la rançon du succès : en tapant son seul prénom sur un moteur de recherche, elle arrive désormais en tête, devant Christina Aguilera. Elle, c'est Christina Milian, la chanteuse américaine qu'on voit de plus en plus au bras de M. Pokora. Et dire qu'il y en a encore pour s'interroger sur l'inclination sexuelle du Strasbourgeois...

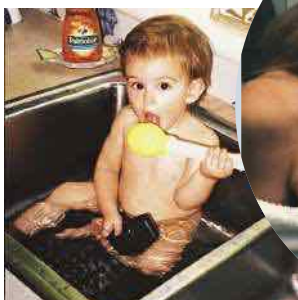
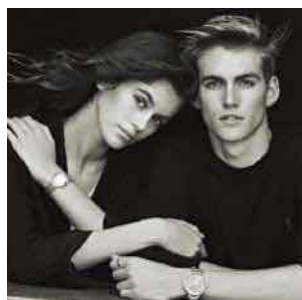


L'Instagram de
KAIA GERBER
@kaiaagerber



Mineure et déjà majeure

Après avoir séduit la Toile, à 16 ans, la fille de Cindy Crawford fait une entrée fracassante sur les podiums.



Quand on s'appelle Kaia et qu'on est la fille de l'un des plus célèbres mannequins des années quatre-vingt-dix, impossible d'éviter les comparaisons. La version miniature de Cindy Crawford – 1,73 mètre, tout de même, et le grain de beauté en moins – a fait chavirer le milieu de la mode ces dernières semaines lors des fashion weeks de New York, Milan et Paris. Une rareté lorsqu'on vient de fêter ses 16 ans et qu'on est propulsée en femme fatale, par des grandes maisons (Marc Jacob Beauty, Fendi) et des magazines.

Après des débuts précoces, à 10 ans, pour Kids de Versace, l'enfant est protégée par sa mère jusqu'à ses 14 ans, elle signe un premier contrat avec l'agence IMG Models. Depuis, le monde de la mode mange, prie et aime Kaia. Comme en septembre dernier, lorsqu'elle défile à Paris pour Saint-Laurent ou pour Chanel, sous les yeux de sa maternelle postée au premier rang. En marge de son ascension fulgurante, la Californienne profite de sa vie à Los Angeles en distillant à ses 2 millions de fans selfies, clichés en tout genre avec ses amis et son frère aîné Presley. Une ado, quoi.

BAPTISTE MANDRILLON

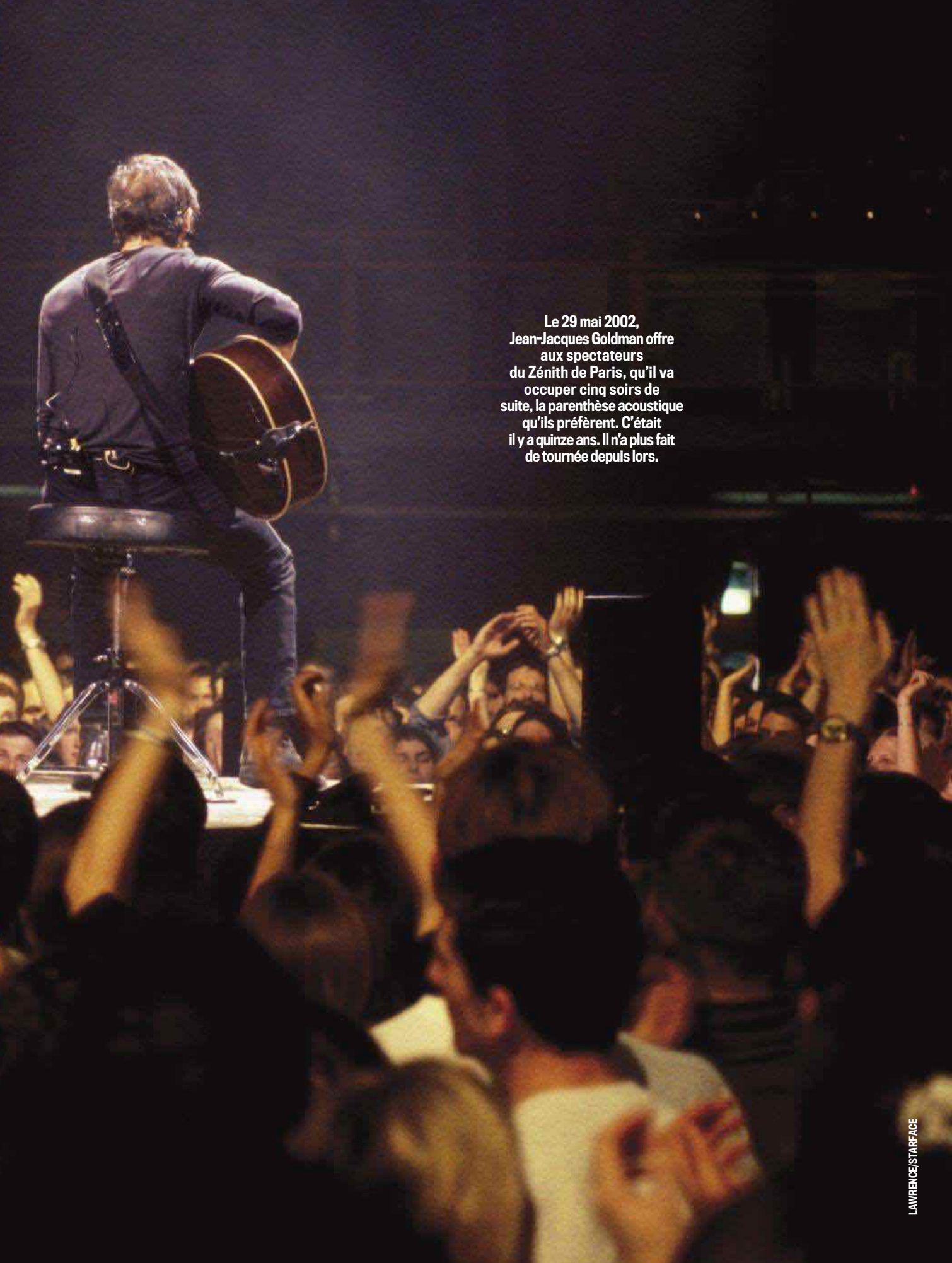




PEOPLE
EN COUVERTURE

Jean-Jacques Goldman **BIENTÔT DE RETOUR**

Il a beau s'être exilé à Londres, avoir jeté l'éponge des Enfoirés et n'avoir pas sorti de disque depuis seize ans, le boss de la chanson française n'a jamais été autant populaire. Des proches attestent de sa probable réapparition sous les projecteurs.



Le 29 mai 2002,
Jean-Jacques Goldman offre
aux spectateurs
du Zénith de Paris, qu'il va
occuper cinq soirs de
suite, la parenthèse acoustique
qu'ils préfèrent. C'était
il y a quinze ans. Il n'a plus fait
de tournée depuis lors.

Initiateur, metteur en scène et passeur de l'événement, l'artiste assiste des coulisses aux *Enfoirés dans l'espace*, au Zénith de Toulouse, le 2 février 2004. Chaque année, le show caritatif est une occasion pour ses fans de pouvoir applaudir leur idole en live. Et pour Les Restos du cœur d'engranger des recettes.

Ce 16 novembre, France 2 diffuse un Goldman confidentiel, annoncé comme le « *portrait d'un ambiteux mal à l'aise avec le succès* ». Mais, selon nos informations, l'intéressé n'a accordé aucune interview à Thomas Sotto et à l'équipe de « Complément d'enquête ». Pourtant, l'audience devrait être au rendez-vous, le chanteur étant toujours l'une des personnalités préférées des Français (en 2016, et après de nombreuses années de suprématie, il rétrogradait en deuxième position, derrière Omar Sy). Et ce, malgré d'indéniables faits : depuis « *Chansons pour les pieds* », son album de 2001 vendu à 1,6 million d'exemplaires, rien à se mettre sous la dent (ou si peu : une tournée l'année suivante). Pis : en 2015, Goldman a jeté l'éponge et lâché les Enfoirés, dont il aura été le patron si efficace. Un départ qui provoqua un séisme dans le show-biz. D'autant que cela signifiait la fin d'une époque : chaque année, le spectacle caritatif le faisait sortir de sa tanière. Pas de quoi surprendre son compère Michael Jones quand il évoque cet absent au fond tellement présent : « *Bien sûr, Jean-Jacques a continué à écrire des chansons pour des amis proches – Céline Dion,*

Patrick Fiori –, mais au compte-gouttes. » Et d'ajouter : « *Je ne sais pas s'il écrit en ce moment. Cet été, on a failli se croiser à Marseille. Mais, manque de chance, Jean-Jacques était parti en vacances à la montagne ; du coup, je ne l'ai pas vu. Je n'ai donc pas de nouvelles très très récentes. Bien sûr, je sais qu'il est toujours à Londres où ses trois enfants vont à l'école. Vous savez, il faut être clair, certaines mauvaises langues ayant rapporté n'importe quoi : la seule raison pour laquelle il est parti là-bas, ce sont les enfants. Jean-Jacques veut qu'ils soient parfaitement bilingues.* » Jones confirme que « *sa résidence est à Marseille depuis une dizaine d'années. Londres, ce n'est que du provisoire. Il a prévu d'y rester deux ans* ». Retour probable à l'automne 2018, donc, après ses deux années de « *vacances* » (il utilise le terme pour ses amis) outre-Manche.

Comme VSD l'avait révélé il y a un an, c'est dans une maison de l'ouest londonien que Jean-Jacques Goldman, sa femme Nathalie Lagier et leurs trois filles – Maya, 13 ans ; Kimi, 11 ans ; et Rose, 9 ans – vivent. Tranquillement, comme n'importe quelle famille. À l'abri des regards – les Anglais ne le connaissent pas –,

Goldman peut se déplacer incognito. Le plus souvent à pied – coureur impénitent et abonné à la fameuse course Marseille-Cassis, il fait son jogging tous les matins – mais aussi en métro ; Londres sied à merveille à ce solitaire discret qui vient de fêter ses 66 ans. Un anniversaire célébré en famille pour ce père soucieux de voir grandir ses trois filles. Veiller à leur éducation, à leur ouverture au monde dans un Londres

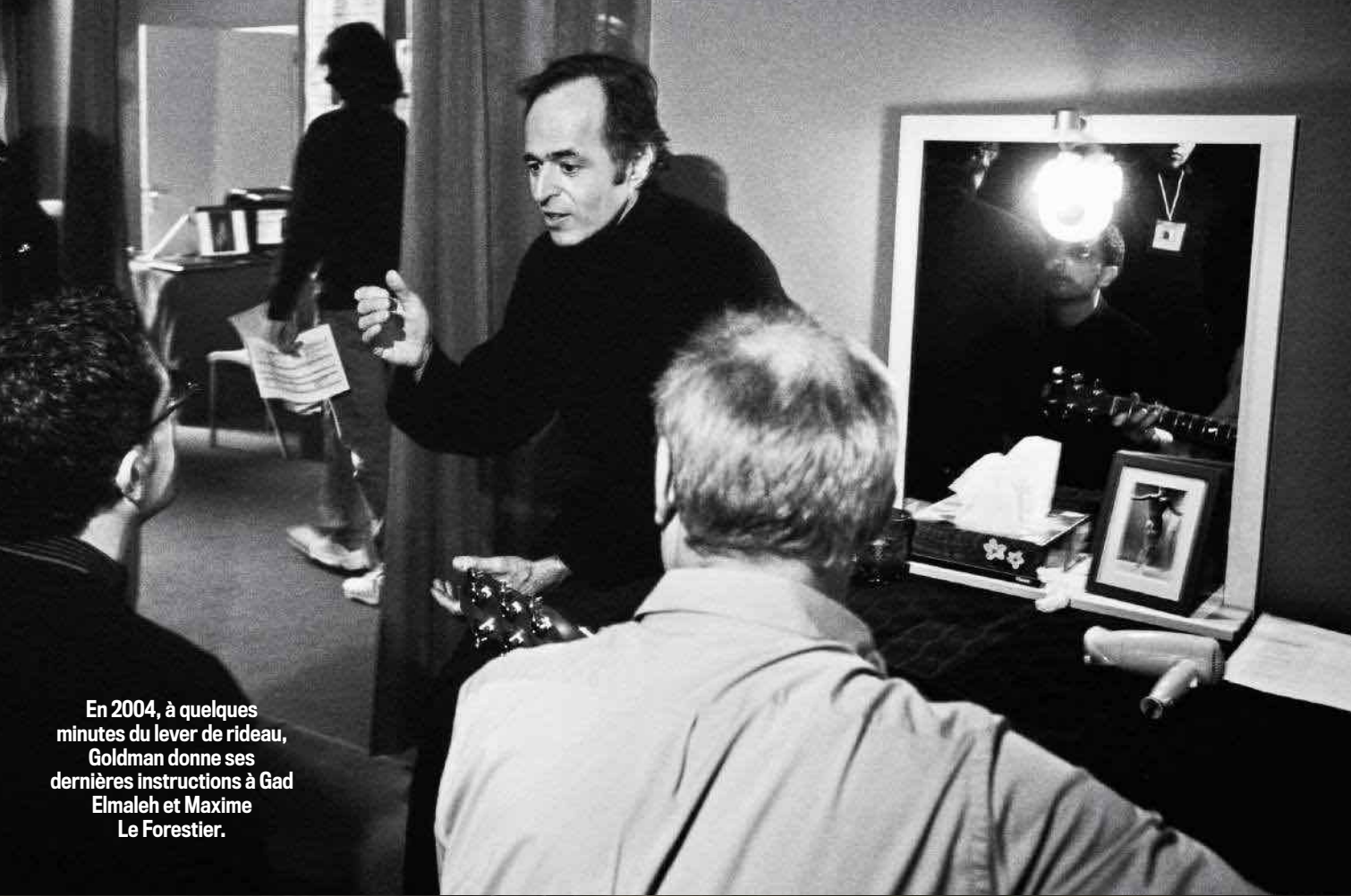
multiculturel. Préparer et remplir leurs valises pour affronter l'avenir. Cependant, s'il adore la ville des Rolling Stones, Jean-Jacques Goldman fait parfois de brèves escapades à Marseille. Et, s'il lui arrive d'écouter la radio, il tombe fatalement sur l'un de ses

“Depuis dix ans, sa résidence est à Marseille, Londres, ce n'est que provisoire. Il a prévu d'y rester deux ans. Retour, donc, en 2018”

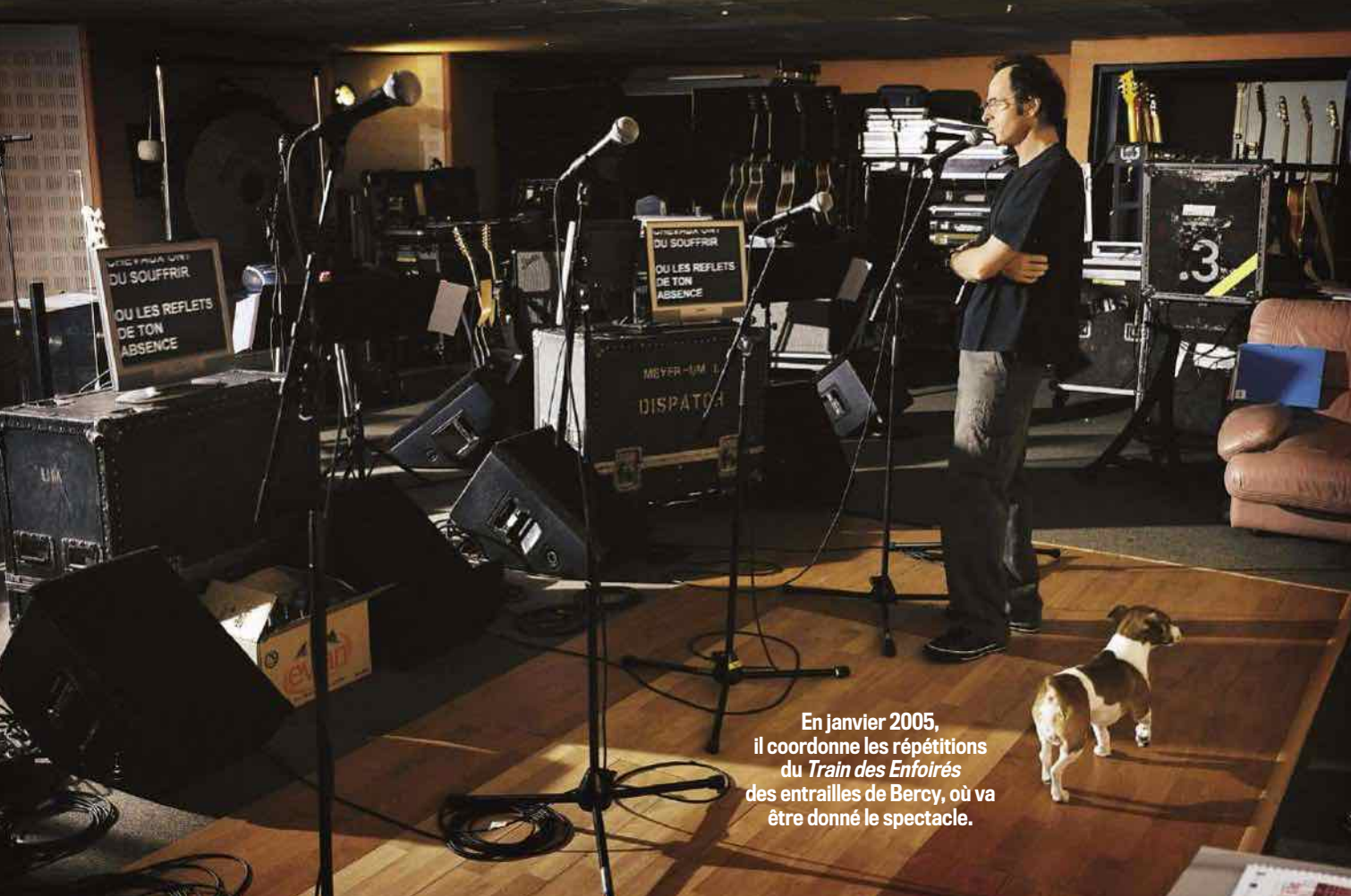
MICHAEL JONES



PHOTOS : E. SCORCELLETTI/PHOTO 12



En 2004, à quelques minutes du lever de rideau, Goldman donne ses dernières instructions à Gad Elmaleh et Maxime Le Forestier.



En janvier 2005, il coordonne les répétitions du *Train des Enfoirés* des entrailles de Bercy, où va être donné le spectacle.

Le 12 janvier 1999, les vieux copains Jean-Jacques Goldman et Michael Jones croisent le micro au Zénith de Paris. Depuis 1978 et le groupe Tai Phong jusqu'aux spectacles des Enfoirés, ces deux-là, c'est quarante ans d'amitié et de musique. Leur duo sur *Je te donne* reste l'un des favoris du public français.

tubes : on dénombre six cents diffusions quotidiennes sur la bande FM ! C'est dire que le chanteur n'a jamais été abandonné par son public. Pour Stéphane Bosc, directeur délégué de RFM, le phénomène Goldman s'explique par la personnalité hors normes de l'artiste. « C'est ce qu'aux États-Unis et en Angleterre on appelle un songwriter. Quelqu'un qui fabrique des chansons avec des mélodies qui restent dans la tête. Jean-Jacques écrit des textes puissants qui touchent tout le monde, de l'adolescence à l'âge adulte, avec des morceaux comme *Ma vie* par procuration, *Là-bas*.

Et puis, il dégage une vraie sympathie. Tout cela réuni, on ne peut pas passer à côté des chansons de Goldman. Elles sont plébiscitées. Il fédère beaucoup de gens, toutes les générations. Les Français l'adorent. »

On s'en doute, ces passages à la radio rapportent beaucoup d'argent à leur auteur-compositeur-producteur-interprète. Combien ? Il y a deux ans, VSD avançait le chiffre – jamais démenti – de 2 millions d'euros de droits Sacem

par an, et il n'y a aucune raison pour que cela ait diminué. Bien au contraire. « Qu'on diffuse un titre de Michael Jackson ou de Goldman, le prix est le même, affirme Stéphane Bosc. On paie un pourcentage de notre chiffre d'affaires à la Sacem. Celle-ci le répartit

ensuite aux ayants droit. C'est souvent plus qu'on pense, moins qu'on croit. Pour Goldman, c'est en tout cas beaucoup ! Mais, pour avoir croisé Jean-Jacques deux ou trois fois, je peux dire que ce n'est pas quelqu'un qui bosse pour l'argent. Il s'en fout ! »

Bien qu'ayant mis sa carrière discographique entre parenthèses il y a seize ans, Goldman est-il encore un gros vendeur ? « On peut le penser parce que si vous voulez l'un de ses albums, vous êtes pratiquement obligé de l'acheter physiquement : il ne figure pas sur toutes les plateformes de streaming », nous précise un spécialiste d'une maison de disques. En tout cas, le directeur délégué de RFM, lui, garde l'espoir et pense possible un retour du chanteur en studio : « Oui, j'aimerais vraiment que Jean-Jacques refasse un album, avoue Stéphane Bosc. Parce qu'il y a de fortes chances qu'il y ait des tubes. De fortes chances qu'il en vende beaucoup. On a besoin de chanteurs qui vendent, c'est toujours bon pour l'industrie de la musique. Et peut-être qu'il fera une tournée. De toute façon, c'est le plus grand chanteur de sa génération. » Et il va revenir.

“Il n’a jamais dit qu’il s’arrêterait, absolument jamais ; ni en privé et, naturellement, pas en public ou à la presse !”

ALEXANDRE FIÉVÉE,
UN BIOGRAPHE

Auteur d'une biographie de l'artiste chez Gründ (*Sur ses traces*), Alexandre Fiévée en est certain : « Il n'a jamais dit qu'il s'arrêterait, absolument jamais ; ni en privé et naturellement pas en public ou à la presse ! Simplement, quand on lui demande “Où il en est”, il répond par cette formule : “J'en ai rien en préparation.” » Même son pote Michael Jones, pourtant pas toujours porté sur l'optimisme béat, voit la porte entrouverte : « On espère tous qu'il reviendra avec

un album et peut-être même sur scène ! » Renaud l'a bien fait, Téléphone aussi, et avec quelle réussite dans les deux cas. On ne voit pas ce qui pourrait bien empêcher Jean-Jacques Goldman de faire aussi bien qu'eux.

JULIEN ROCHE AVEC CHRISTIAN EUDELINÉ



PHOTOS : JUPPABESTIMAGE - FRANCIS VERNHET/FASTIMAGE




Avec ses pulls camionneur,
sa calvitie revendiquée et son sourire
désarmant, le chanteur
est toujours l'une des personnalités
préférées des Français.



Marine 19 ans

ENGAGÉE CONTRE



La jeune fille
a décidé d'intégrer
l'armée de terre.
Et de lutter, à sa façon,
contre le terrorisme.
L'engagement, un
phénomène en pleine
expansion.

PHOTOS **MAUD DELAFLOTTE**

Au printemps 2016,
Marine (à dr.) en plein maquillage
avant de retrouver des amis,
à Angers, où elle vivait avec
sa mère et ses frères et sœurs. Sept
mois plus tard, elle débute une
formation militaire, et apprend l'art
du camouflage (à g.).

DAECH



Spécialiste du mascara, elle est également devenue experte en camoufflage. Marine est toujours aussi coquette depuis qu'elle est militaire. Elle réserve simplement ses apprêts à sa vie civile. Mais de son propre aveu, sa formation aux armes l'a transformée. La jeune fille s'est engagée dans l'armée de terre à 18 ans. Un contrat de cinq ans au 6^e régiment de génie (RG) d'Angers. Modèle à l'occasion, elle préparait un bac pro services à la personne sans trop savoir comment orienter son avenir. *« Je me suis dit que ça me tenterait. Mon grand-père rêvait de faire l'armée. C'est un peu comme si je le remplaçais, livre la jeune fille. Et puis il y a les attentats. Ça perturbe la métropole. J'avais envie d'apporter mon soutien. »* Marine a de nombreux amis aux origines maliennes, qui la sensibilisent aussi à la présence de Daech au Mali. *« Ça peut toucher n'importe qui. Même ma famille. Donc un métier pour*

En février 2017, Marine commence à s'habituer au réveil à 5 heures et à la vie en communauté, une obligation durant sa formation à Coëtquidan (Morbihan, 56).

protéger, ça me plaisait. » Elle n'est pas la seule. Depuis les attentats contre *Charlie Hebdo* en janvier 2015, la multiplication des actes terroristes a encouragé les vocations. En 2016, le ministère de la Défense a pu compter sur 26 000 recrues, dont 16 500 dans l'armée de terre, contre 10 000 l'année précédente.



ADIEU POTES ET KEBABS ; BONJOUR TREILLIS ET RATIONS



Marine a donc effectué toutes les démarches pour débiter une carrière. Son dossier accepté, elle a quitté sa famille, installée en banlieue d'Angers, et débarqué à Saint-Cyr-Coëtquidan, dans le Morbihan, en janvier dernier. Aux côtés d'une quarantaine d'autres recrues de 18 à 22 ans venues de toute la France, dont dix filles, elle a suivi trois mois de stage. *«J'avais une image de l'armée comme à la télé, se souvient-elle. Mais parfois, c'était plus difficile que ce que j'imaginais.»* Sa famille étant «très cadrée», la discipline ne l'inquiétait pas. *«Mais je ne pensais pas que ce serait aussi dur physiquement.»*

La jeune fille est confrontée à des journées intenses : lever à 5 heures, coucher à 22 heures, sept jours sur sept. *«Si on veut entrer dans ce métier, il n'y a pas le choix, relativise-t-elle. Mais j'ai dû dormir maximum cinq heures par nuit pendant trois mois.»* Les activités physiques rythment

Quelques mois plus tôt, la jeune fille vivait pleinement son quotidien d'adolescente à Angers : fast-foods entre copains et dressing d'accro au shopping.

l'apprentissage des futurs soldats : parcours du combattant, montée à la corde, pompes, courses à pied, marches de plusieurs dizaines de kilomètres, parfois de nuit. *«Le physique est un préalable pour entrer dans l'institution. C'est exigeant mais progressif»*, précise le capitaine Daney, ➔





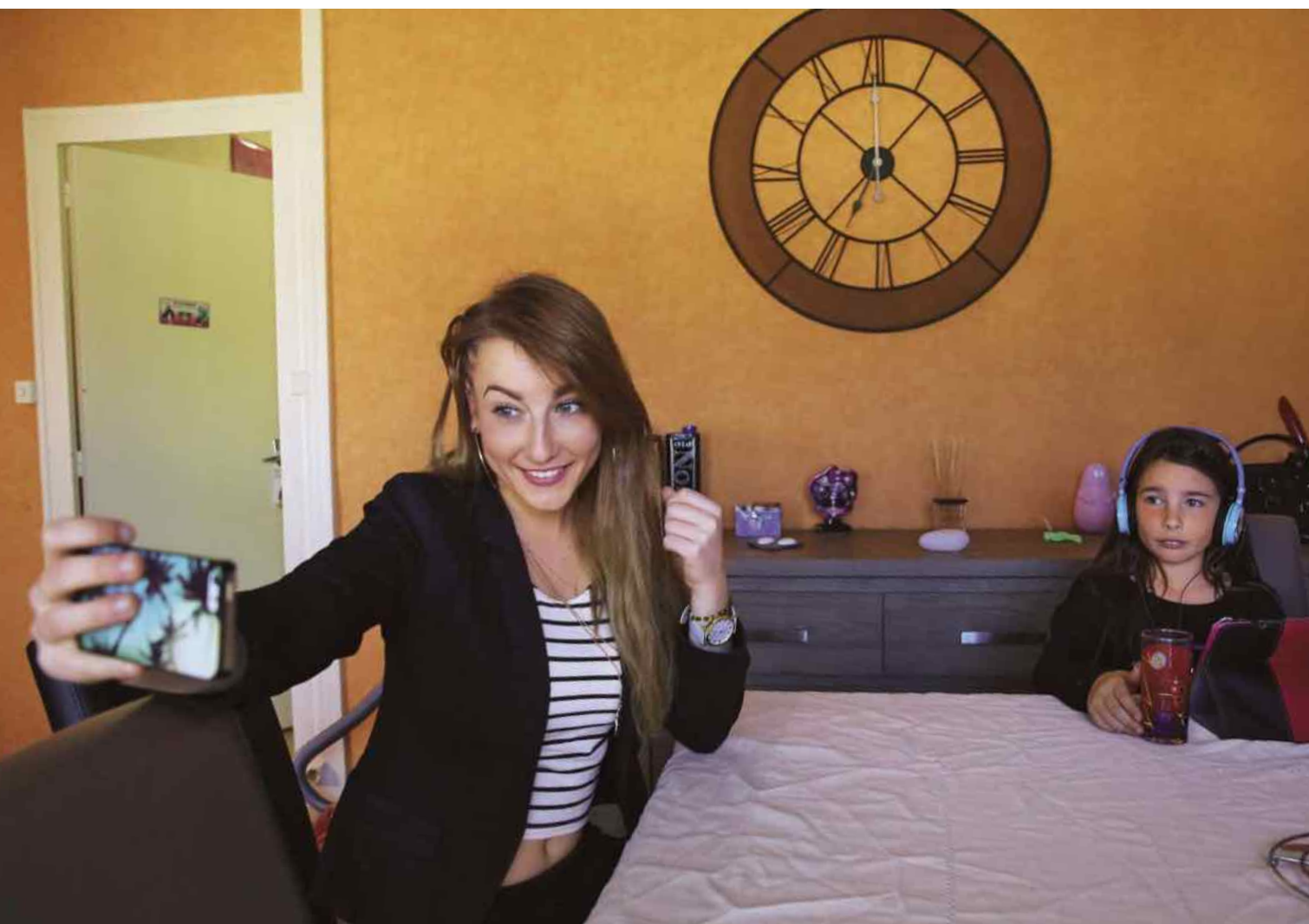
“CETTE EXPÉRIENCE M'A FAIT GRANDIR. PRENDRE MON ENVOL. J'AI APPRIS LE GOÛT DE L'EFFORT”

→ alors officier de communication du 6^e RG. *« Ces jeunes recherchent le dépassement de soi mais aussi le goût de l'aventure. »* Du maniement des armes à la détection d'explosifs, Marine est plongée dans un monde éloigné de son quotidien. Certains de ses camarades se découragent, parfois le corps lâche. Marine a fini le stage avec une entorse à un genou. *« On a tous pensé à abandonner. D'autant que c'était difficile d'apprendre et de réviser en étant épuisée. Mais j'ai tenu bon. J'en suis très fière. »* Elle a aussi découvert la vie en communauté, avec sa camaraderie mais également ses conflits. Et a dû oublier le confort. Adieu maquillage et grignotage, bonjour treillis et rations de survie. Les recrues n'ont accès à leur téléphone que pendant une demi-heure, avant le couvre-feu. *« J'ai fêté mes 19 ans peu après le début de la formation. Un peu dur, le réveil dans le dortoir. »* Un week-end toutes les deux

Le 31 mars, lors de la cérémonie du képi, à Angers (59), Marine très émue, enlace sa petite sœur Maéllys. En trois mois, elle est devenue militaire.

semaines, Marine rejoignait ses proches à Angers ou ses amis en région parisienne. *« Mais j'étais presque trop fatiguée pour sortir. Je préférerais dormir. »* L'examen final consiste en un rallye d'épreuves, non-stop, pendant soixante-douze heures. *« Nous devons mettre en pratique tout ce que nous avons*





appris. C'était très éprouvant, dans la pluie et le froid. » Lors du test de secourisme, Marine, en difficulté, n'a pas baissé les bras. Elle a validé toutes les épreuves et terminé par une marche de 50 kilomètres. « *La plus facile ! J'avais hâte de retrouver le régiment et ma famille.* »

Le 31 mars, à Angers, lors de la cérémonie du képi, Marine est devenue officiellement militaire du rang, avec beaucoup d'émotion. « *C'était la fin de la première étape* », résume-t-elle. Sa mère, qui la surnomme « *la princesse aux rangers* », son frère et ses deux sœurs cadets étaient présents pour saluer sa réussite. La jeune fille est désormais en charge de l'administration d'une compagnie au sein du 6^e RG. Elle a choisi de privilégier la logistique au terrain. Grâce à sa solde, « *un peu plus du smic* », elle s'est installée avec son compagnon dans un appartement à Angers, forte du sentiment d'avoir trouvé

Au printemps 2016, Marine prend un selfie avant une soirée. Durant sa formation, elle était très fatiguée, et n'est sortie que rarement, comme ci-dessous, pour un anniversaire.

sa voie. « *Cette expérience m'a fait grandir. Prendre mon envol*, conclut-elle. Avant, j'étais une adolescente comme les autres. Les soirées, le shopping, les copines. J'ai appris le goût de l'effort. Maintenant, je suis dans le travail. Dans ma vie. » Un parcours du combattant initiatique.

ANASTASIA SVOBODA



fatale GAL GADOT

Dans « Justice League »,
la belle Israélienne renfile la panoplie de Wonder
Woman, un personnage qui l'a propulsée
au sommet du box-office. Pourtant, il s'en est fallu
de peu pour que le rôle lui échappe.
Retour sur une carrière qui marque des poings.

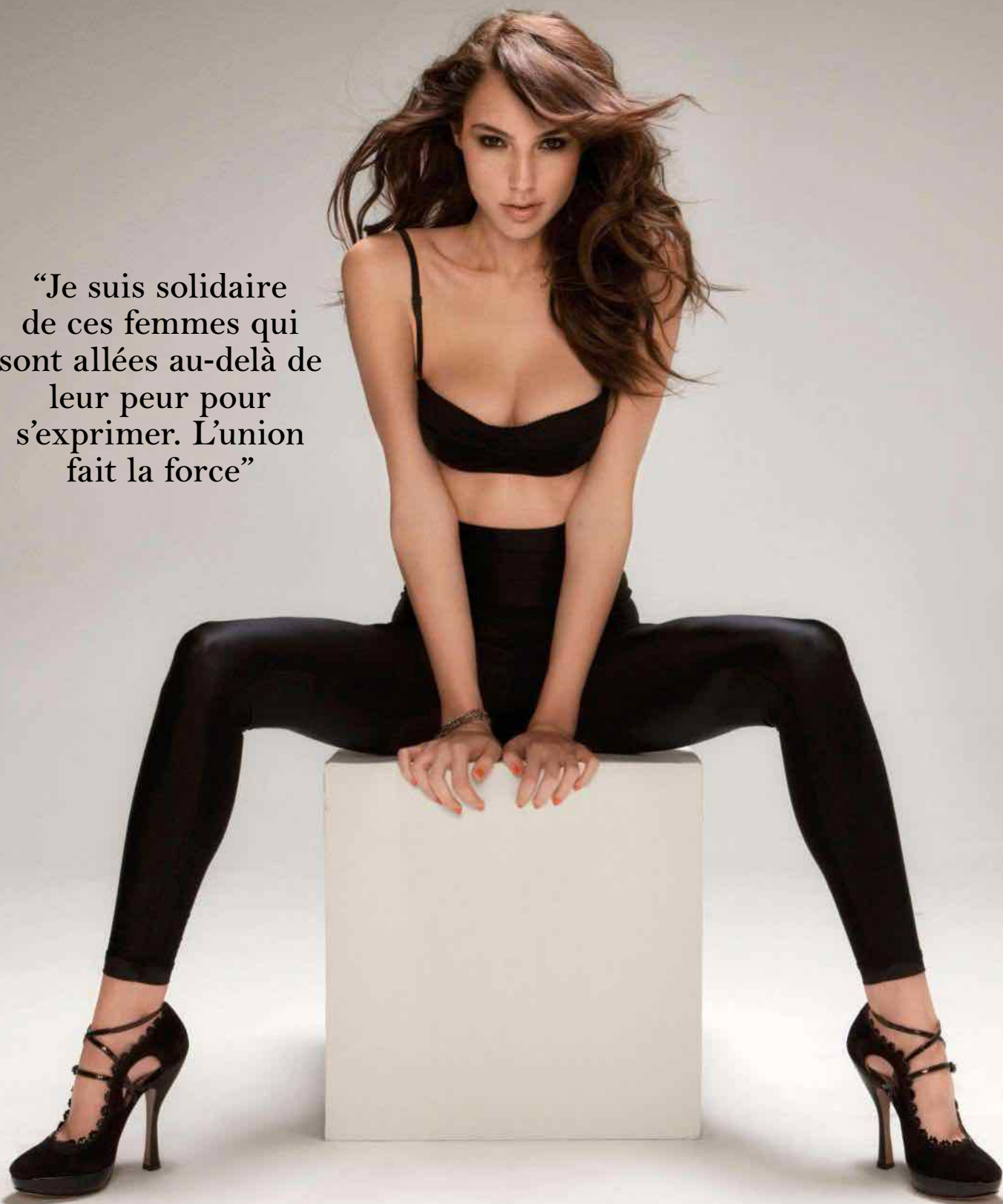
PHOTOS : STEVE SHAW/CHILLI MEDIA





Après avoir
vécu à Hollywood, l'actrice
s'est lassée. Trop de
turbulences. Elle compte
retourner vivre à
Tel-Aviv avec son mari et
leurs deux filles.

“Je suis solidaire
de ces femmes qui
sont allées au-delà de
leur peur pour
s'exprimer. L'union
fait la force”



E

lle voulait plaider «*pour que les gens puissent trouver des accords*», elle est devenue actrice et a jeté sa robe noire d'avocate aux orties. Pour le plus grand bonheur des mordus de plastique. Non pas que Gal Gadot ait eu recours à des artifices pour sublimer son 1,78 mètre. Non, la belle, qui a défilé sur les podiums de la mode avant de devenir Miss Israël en 2004, s'affiche fréquemment en petite tenue ou en collant, pour les besoins de ses rôles. Dans la saga *Fast And Furious* et dans *Wonder Woman*, un titre qui a dopé sa cote. Depuis, la soldate Gadot est devenu bankable. Une chance qu'elle a failli rater. «*Avant d'avoir le rôle de Wonder Woman, je pensais ne jamais revenir à Los Angeles, [je m'imaginais] rester en Israël, travailler comme actrice ça et là, retourner à l'université et faire quelque chose d'autre, a-t-elle détaillé dans l'édition britannique du magazine Glamour. Parce qu'il y avait eu tellement de "non". Tu vas à un casting et on te rappelle. Et on te rappelle une autre fois et, ensuite, il y a des essais caméra, et les gens te disent que ta vie va changer si tu obtiens ce rôle. Et tu n'obtiens rien!*»



Avant d'être engagée dans la saga *Fast And Furious*, Gal Gadot, Miss Israël 2004 a joué les mannequins. Auparavant, durant son service militaire, elle avait entraîné des jeunes recrues au combat.

Mais la jeune femme sait ce qu'obstination veut dire. Durant deux ans, entre ses 18 et 20 ans, elle a accompli son service militaire, obligatoire dans son pays : «*Deux années où j'ai abandonné ma liberté pour apprendre la discipline et le respect.*» Une notion qu'elle est prête à inculquer, comme elle le fit pour les recrues qu'elle entraînait au combat, au producteur américain Harvey Weinstein, accusé d'agressions sexuelles. «*Je suis solidaire de ces femmes courageuses qui sont allées au-delà de leur peur pour s'exprimer, a-t-elle écrit sur son compte*

Instagram, à la mi-octobre. *L'union fait la force. Nous sommes tous unis en cette période de changement.*» Les turpitudes d'Hollywood auraient-elles eu raison de sa patience? Gal Gadot, aujourd'hui âgée de 32 ans, a récemment annoncé qu'elle s'apprêterait à quitter Los Angeles et à retourner vivre à Tel-Aviv avec son époux et leurs enfants. Eh oui! la dame est mariée depuis 2008 avec le photographe Yaron Versano et a deux filles. Moins heureux, elle traîne une polémique dont elle se serait bien passée. En 2014, à la sortie de *Batman V Superman* sa déclaration de soutien à Tsahal provoque la colère du Liban. Trois ans plus tard, lors de la sortie de *Wonder Woman*, de nombreux pays arabes appellent au boycott de ses films, et ce toujours en raison de ses propos pro-israéliens. Un beau raté pour celle qui voulait devenir avocate. Au sujet de sa décision d'abandonner

la robe, Gal Gadot a déclaré à *Glamour* qu'elle aurait œuvré «*pour faire la paix... Alors que, dans la vraie vie, les avocats sont constamment confrontés aux conflits. Les conflits ne sont pas bons pour moi. Je suis plutôt pour l'harmonie et le zen.*» Vraiment? Ses projets – le thriller *Run*, signé Justin Kurzel (*Assassin's Creed*), la suite de *Wonder Woman* et *Deeper*, un film de science-fiction – ne militent pourtant pas pour sa profession de foi. À moins que, pour l'actrice, la paix soit une affaire de «bons poings».


PATRICK TALHOUARN



DANS LES COULISSES DU CADRE NOIR

L'institution d'élite de Saumur, héritière de l'école de cavalerie, forme à l'excellence des écuyers militaires ou civils et se produit désormais dans des galas. Une vocation qui remonte à 1815. Visite guidée avant la présentation du nouveau spectacle.

PAR SYLVIE LOTIRON - PHOTOS MICHEL SLOMKA/HANS LUCAS POUR VSD



Le maître de manège
montre aux aspirants écuyers comment
obtenir de la plus noble conquête
de l'homme un cabré. "Pour trente chevaux
en gala, il en faut cent en formation
pour la relève."

“LES CHEVAUX SONT BICHONNÉS, PORTENT DES BANDAGES, ÉVOLUENT SUR UN SOL GÉOTEXTILE”

FRÉDÉRIQUE MERCIER (ATTACHÉE DE PRESSE)

Par un imperceptible jeu de doigts avec les rênes et de légères pressions des cuisses ou des pieds, Nadège – l’une des trois femmes du Cadre noir – fait danser son cheval au-dessus de la piste. L’écuyer – on ne dit pas écuyère – fait corps avec l’animal. Et enchaîne avec grâce trot feutré ou petit galop calme et rassemblé, dans une gestuelle réglée au millimètre. Car le Cadre noir de Saumur (49), également École nationale d’équitation (ENE), est le fleuron de l’équitation à la française, inscrit au Patrimoine culturel immatériel de l’Unesco en 2011. Sa doctrine : « *Calme, en avant et droit.* » Née après les guerres napoléoniennes, l’institution avait pour mission de former des instructeurs capables de dresser et d’utiliser des chevaux pour le combat. Mais, faute de militaires, on avait fait appel à des cavaliers civils issus des prestigieux manèges de Saint-Germain, Versailles ou des Tuileries.

Les écuyers qui s’entraînent ce jour-là n’iront pas sur les champs de bataille. Leur première mission reste la formation, celle des enseignants aux diplômes d’État des métiers de l’équitation. Ils font du dressage, participent à des représentations* et galas. Et à des compétitions de haut niveau. Le champion Thibaut Vallette, médaillé d’or en concours complet aux jeux

Thibaut Vallette, médaillé d’or en concours complet aux JO de Rio en 2016, est écuyer au Cadre noir

Olympiques de Rio en 2016, est écuyer au Cadre noir. Avant de recevoir l’habit noir, le petit bicolore, appelé lampion, la cravache à triple virole dorée, il a fait l’objet, comme ses camarades de manège, d’une sélection drastique. Le deuxième entraînement de la matinée est consacré à l’initiation des chevaux de 3 ans aux fameuses figures d’école : la pirouette, la cabriole et le fameux cabré.

On confie au cheval inexpérimenté un écuyer aguerri. Et inversement. Pour mettre leur monture en confiance, les cavaliers doivent d’abord rester à terre et tenir les rênes à la main. Munis d’une badine, ils trottent derrière les chevaux, le temps de les échauffer. Puis viennent les choses sérieuses. Pour obtenir de l’animal qu’il se cabre, la cravache doit à peine effleurer son ventre. Les jambes se rassemblent, piétinent pour prendre de l’élan. Et hop ! Enfin, en principe. Cette fois, l’écuyer n’a pas su communiquer sa demande. À côté, de jeunes chevaux peinent à se cabrer. L’un d’entre eux grince bruyamment des dents. Stressé ? « *Il aimerait bien faire* » traduit l’attachée de presse, Frédérique Mercier. L’adjutant Gildas Flament, qui dirige la reprise, accorde une

pause, le temps que la tension tombe. Attaché à transmettre son savoir, il n’hésite pas, ensuite, à mimer un piaffé en sautillant sur place, tel un cabri. « *On sait aussi s’amuser* », confie Frédérique Mercier, soucieuse d’effacer l’image guindée du Cadre. Et d’assurer que les méthodes de dressage ne sont pas « *coercitives. Ces figures existent à l’état naturel.* » Il arrive, en effet, que les chevaux piaffent d’impatience au sein du troupeau ou exécutent des cabrioles pour exprimer leur joie d’être avec leurs congénères. De là à répéter ces acrobaties à l’infini... « *Les chevaux sont traités comme des athlètes de haut niveau* », rassure la jeune femme. Ils sont bichonnés. Portent des bandages et évoluent sur des sols en matière géotextile qui amortit les chocs. Les problèmes aux articulations, au dos, aux cervicales, aux pieds sont fréquents, reconnaît le chef vétérinaire. Mais la clinique est dotée d’appareils médicaux de pointe – échographe, laser, salle d’opération – et d’une curieuse collection de fers orthopédiques destinés à

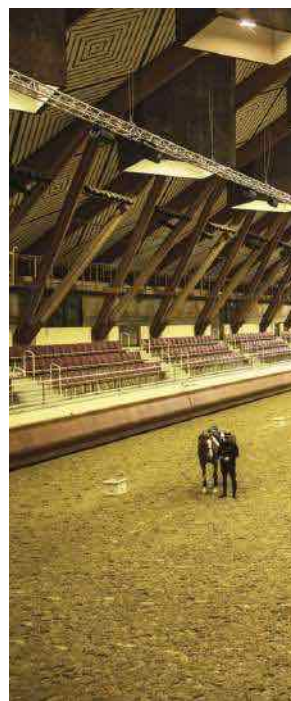
corriger les défauts de posture.

À deux pas de là, Théo, qui fait un stage de maréchal-ferrant, façonne une prothèse justement destinée à corriger un aplomb. Pendant que Claude, le chef, apprend à des étudiantes à ferrer et déferrer un cheval. Tâche ardue que de tenir la jambe du cheval bien calée sur sa cuisse, le dos plié en deux. « *À force, on se muscle* », assure une élève. Le colonel Patrick Teisserenc, écuyer en chef, a jadis lui aussi appris à ferrer. Mais il occupe désormais la fonction suprême, dont il garde le surnom de « Grand Dieu » né « *il y a bien des années d’une blague potache* ». Contrairement à l’écuyer de base, le titre de Grand Dieu donne droit à deux selles couleur amarante et à des rênes dorées. À son arrivée, le colonel a souhaité dépoussiérer les galas. Dans le nouveau – plus poétique, moins strict –, le Cadre noir est raconté par la Loire.

La nuit tombe maintenant sur les 350 hectares de bois, carrières et pistes près de Saumur. Écuyers et étudiants rentrent leurs chevaux à l’écurie. On y échange les nouvelles du jour : Clara raconte, des étoiles dans les yeux, sa première séance de voltige sur un cheval mécanique. Une autre s’enquiert auprès d’une soigneuse : « *Est-ce que la température de Seven a baissé ?* », « *Bien passée, la castration de Don Juan ?* » Un veinard sèche dans le solarium pour ne pas prendre froid. Sa lèvre inférieure tombe, signe de détente, enfin.

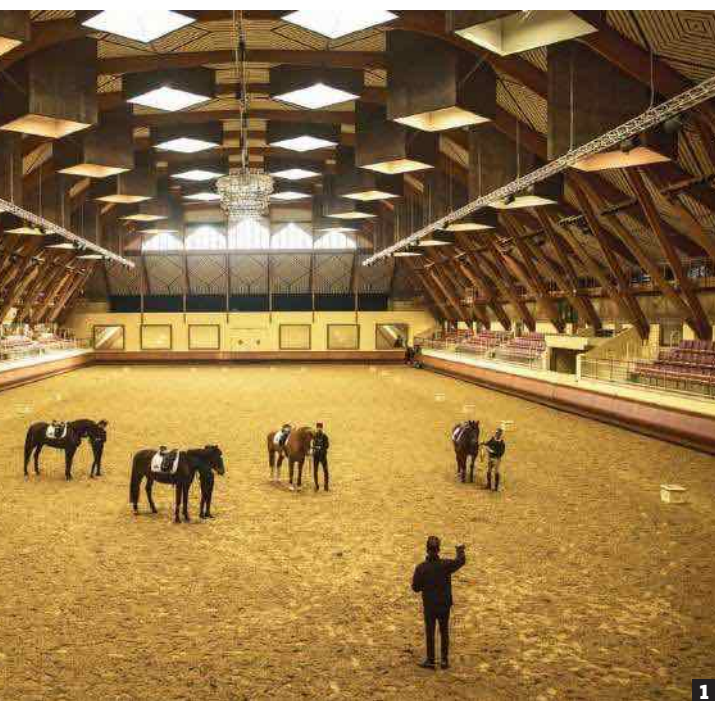
S. L.

(*) Le Cadre noir présente un nouveau spectacle, en tournée à partir du 15 décembre. cadrenoir-tournee.fr



3





(1) 10 heures, la leçon de dressage va commencer. Aspirants écuyers, écuyers, militaires ou non, tous sont parfaitement concentrés. (2) Au début de l'hiver, le cheval est tondu pour éviter qu'il transpire trop durant l'effort et prenne froid. (3) À la fin de la journée, les étudiants se détendent. (4) Les chevaux sont séchés dans un solarium. Grand moment de délasserment pour ces athlètes de haut niveau. (5) Dans la sellerie, les rênes sont, à l'image de l'institution, impeccablement rangées et graissées.

CAMPION-HIDALGO LA BATAILLE DE PARIS

Le torchon brûle entre le roi des forains et la maire de la capitale. Annulation du marché de Noël sur les Champs-Élysées, menace de suppression de la grande roue place de la Concorde, réduction de la surface de la foire du Trône... L'empire forain bâti patiemment par Marcel Campion vacille. Mis en examen pour abus de biens sociaux et recel de favoritisme, il est dans le viseur de la justice, qui enquête sur la gestion de ses sociétés et sur les conditions d'obtention des marchés publics qu'il a remportés.

PAR **JACQUES DUPLESSY** ET **ARNAUD GUIGUITANT**

Le « roi des forains », Marcel Campion, va-t-il tomber de son trône ? Le célèbre marché de Noël qu'il organise chaque hiver depuis dix ans sur l'avenue des Champs-Élysées a été annulé. Motif : la Ville de Paris, qui a voté la non-reconduction de son contrat, « *souhaite offrir des événements attractifs et innovants de nature à valoriser les Champs-Élysées* ». Une décision que ne digère pas Marcel Campion : « *Les élus de Paris font fi du travail des forains et se foutent éperdument des deux mille emplois que le marché génère* », tempête-t-il, espérant que le recours étudié, mardi 14 novembre, par le tribunal administratif de Paris lui donne raison. Il s'appuie sur une convention signée avec la municipalité en 2015 qui l'autorise à « *occuper le domaine public pour une durée de deux ans renouvelable deux fois* ». Soit jusqu'en 2020. « *Nous avons réétudié la convention au terme des deux premières années*, confie Éric Azière, chef de file des centristes au conseil de Paris. *On n'a pas renouvelé ce marché car il n'était pas à la hauteur de ce qu'il devait être. En plus, il n'y avait ni contrôle ni cahier des charges.* » En bloquant plusieurs jours les accès de la capitale lors d'opérations escargot, l'homme de 77 ans, porte-parole des cent cinquante mille forains en France, a lancé un ultimatum à la Ville. « *Le chantage n'est pas une méthode*, a dénoncé la Mairie dans un communiqué. *La décision doit s'appliquer, pour des raisons qui tiennent à la qualité médiocre des animations et des produits vendus.* »

Personnage controversé, Marcel Campion est coutumier des coups d'éclat. Juin 1983 : il installe illégalement des manèges sur le Champ-de-Mars, face à la tour Eiffel. Décembre 1985 : il brise les cadenas du jardin des Tuileries pour y monter des attractions, muni d'une fausse lettre d'autorisation de Jack Lang, alors ministre de la Culture. « *Chacun sait que Marcel Campion réagit par coups de sang plutôt qu'avec sang-froid* », décrit Éric Azière. Ami du Tout-

Paris et des vedettes du show-biz qu'il invite chaque été au restaurant La Bouillabaisse, à Saint-Tropez, il sait défendre ses intérêts en cultivant des liens d'amitié avec les politiques de tous bords. Et notamment avec les maires de Paris. Il les tutoie tous : Jacques Chirac, Jean Tiberi, Bertrand Delanoë et Anne Hidalgo, dont il a soutenu la candidature aux municipales de 2014. Aujourd'hui, le divorce est consommé. « *Madame Hidalgo est dérangée mentalement, fulmine-t-il sur l'antenne de CNews. Elle m'a fait des bises pendant quatre ans et aujourd'hui elle ne me parle plus.* » Selon Éric Azière, « *Marcel Campion a l'obsession que ses contrats deviennent pérennes. C'est un patriarche, il souhaite laisser quelque chose à ses enfants. Il sait qu'il n'est pas éternel, c'est pour ça qu'il est fébrile.* »

Parti de rien – à 17 ans, il achète sa propre loterie –, l'homme d'affaires a gravi les échelons jusqu'à fonder un véritable empire forain. D'après les comptes de ses sociétés, il pesait près de 9,6 millions d'euros en 2016 : marché de Noël, fête des Tuileries, foire du Trône, fête à Neu-Neu, carrousel de la tour Eiffel et une grande roue installée sur la place de la Concorde depuis 1993. « *Il a un côté mégalomane car il veut les plus beaux emplacements de la capitale pour ses manèges* », confie Alexandre Gady, historien et président de la Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France (Sppef). Fervent défenseur du patrimoine parisien, il se bat bec et ongles pour que la roue, haute de 70 mètres, quitte la place, classée monument historique depuis 1937. « *Elle détruit toute la perspective que Le Nôtre, le jardinier de Louis XIV, avait imaginée en faisant une promenade allant au palais du Louvre jusqu'aux Champs-Élysées* », s'indigne-t-il. Son vœu pourrait être exaucé. Lors du prochain conseil municipal, le 20 novembre, il va être proposé de la supprimer après son démontage,

prévu en mai 2018. « *C'est encore une charge contre les forains, explique Campion. On a un contrat, on ira donc en justice si besoin.* »

Installée six mois par an, la grande roue a déjà fait l'objet de nombreuses polémiques. Fin 2010, d'importants travaux sont réalisés pour consolider le sous-sol sur lequel repose l'engin de 350 tonnes. Vingt-six pieux sont plantés. Coût du chantier : 315 000 euros. Qui a payé ? « *C'est M. Campion, nous répond-on à la Mairie de Paris. Il y a eu une répercussion des travaux sur le montant de la redevance (1,2 million d'euros en 2016, NDLR)*

qu'il paie chaque année », confie un proche du dossier à la Ville. Faux, relève un prérapport de la Chambre régionale des comptes (CRC), écrit en juin dernier et que VSD a consulté : « *La Ville de Paris a réalisé ces travaux à ses frais* », stipule le

Ami du Tout-Paris, l'homme d'affaires a noué des relations avec les politiques de tous bords

Marcel Campion et Anne Hidalgo, au marché de Noël des Champs-Élysées, en 2014. « *Elle m'a fait des bises pendant quatre ans et maintenant elle ne me parle plus* », déclare-t-il.



document, qui pointe d'autres pratiques surprenantes. Comme cette remise de 95 % que la municipalité accorde à Marcel Campion après qu'il a continué d'exploiter sans autorisation une boutique de souvenirs à la Concorde en 2011. « *Les pénalités pour 214 jours d'occupation illégale s'élevaient à plus de 1 million d'euros. La Ville ne lui a finalement réclamé que 58 668 euros. On se demande bien pourquoi* », s'étonne un membre de la CRC. Au total, le montant des faveurs consenties par la Mairie de Paris atteindrait au moins 4,6 millions d'euros. Autre interrogation, la pose d'un distributeur de billets de banque à côté de la roue : « *Pourquoi la Ville l'a-t-elle autorisée alors qu'elle touche un intéressement sur les bénéfices ? Tout le monde sait que plus il y a de paiements en cash, plus il est difficile de connaître les revenus exacts.* »

Les conditions d'attribution du marché de la grande roue en 2015 valent à Marcel Campion d'être aujourd'hui dans le collimateur de la justice. En octobre 2016, sa propriété, située à Ormesson-sur-Marne (Val-de-Marne), a été perquisitionnée. Trois cent mille euros en espèces y ont été découverts, ainsi qu'une Kalachnikov. En mai et octobre dernier, il a été mis en examen pour abus de biens sociaux et recel de favoritisme. Il n'est pas le seul pourtant à intéresser les trois juges d'instruction qui enquêtent sur la façon dont l'appel d'offres s'est déroulé. Le 10 novembre, la Ville de Paris a été à son tour mise en examen pour favoritisme. Ce qu'elle conteste. En 2015, deux candidats s'étaient présentés : Marcel Campion, via sa société Fêtes Loirs, avec une roue de 65 mètres de haut et Premium Leisure Invest AG, une entreprise basée au Liechtenstein. Jeroen Nijpels, le représentant de Landmark Attractions AG, sa filiale spécialisée dans l'exploitation de grandes roues dans le monde, le confirme : « *On a déposé un dossier de candidature pour une roue de 80 mètres. On a ensuite reçu des mails de la Mairie dont un pour nous*



Propriétaire de la grande roue, Marcel Campion l'exploite depuis vingt-quatre ans.

La menace plane sur la grande roue, qui accueille 400 000 clients par an place de la Concorde

dire que l'appel d'offres était retiré. Ça nous a semblé louche », confie-t-il à VSD. Soupçonnant que, parmi ses mails, certains soient des faux, la Mairie de Paris porte plainte. Finalement, elle déclarera l'appel d'offres infructueux : « *Les propositions ne permettent pas d'apprécier la compatibilité des caractéristiques de la grande roue [et notamment du poids] avec les contraintes du sol. [...] Pour permettre l'installation de cette attraction [...], il est proposé de signer une convention de courte durée avec l'opérateur actuel.* » Qui n'est autre que Marcel Campion. De quoi étonner la CRC : « *Alors que l'offre du concurrent de M. Campion répondait aux exigences de la Ville, l'appel à propositions a été déclaré sans suite sans motif valable. [...] Suite à l'annulation de la procédure, aucun élément ne l'empêchait de relancer immédiatement une nouvelle procédure de mise en concurrence, ce qu'elle n'a pas fait.* » La bataille de Paris est loin de s'achever. Le maire du 12^e arrondissement a émis le vœu que l'espace de la foire du Trône, comptant près de trois cent cinquante attractions, soit réduit de moitié en 2019. La raison ? Des travaux d'aménagement du lac Daumesnil, tout proche. « *Il n'y a pas de hasard*, conclut Éric Azière. Avec cette nouvelle fronde menée contre Marcel Campion, la guerre est vraiment ouverte. »

J. D. ET A. G.

N. MESSIAS/SPA

MARCEL CAMPION : "JE GÊNE PARCE QUE J'OUVRE MA GUEULE"

L'homme aux 41 contrôles fiscaux se dit persécuté et trahi par les élus parisiens. Il compte mobiliser le monde forain.

VSD. Que pensez-vous de la décision de supprimer le marché de Noël ?

Marcel Campion. J'ai saisi la justice. La Mairie nous reproche la qualité des exposants. Mais un comité de sélection a été créé par la Mairie. Nous présentions les candidats et c'est une personne du cabinet du maire et l'élu à l'artisanat qui choisissaient, avec

un représentant du comité des Champs-Élysées. Ils se reprochent eux-mêmes de mal sélectionner.

La Mairie de Paris entend supprimer également la grande roue, en 2018.

On va faire respecter notre contrat. Les élus veulent aussi réduire de moitié la surface de la foire du Trône. Les forains vont se révolter. On a l'impression qu'on est des parias.

Comment expliquez-vous toutes ces mesures ?

L'annonce sur la grande roue, c'est pour faire un contre-feu aux emplois fictifs reprochés à Anne Hidalgo. J'ai encore des amis à la Mairie qui me l'ont dit. C'est aussi un règlement de comptes contre la profession foraine. C'est des traîtres ! La Mairie

prépare la place à Bernard Arnault pour son parc d'attractions du Jardin d'Acclimatation, au bois de Boulogne, sur une surface de 20 hectares. Il veut concurrencer Disney. Ce milliardaire a tous les politiques de droite, de gauche avec lui. Moi je gêne là-dedans parce que j'ouvre ma gueule. Il faut m'éliminer.

RECUEILLI PAR J. D.

LA COURSE DES LUMIÈRES


institut **Curie**

Ensemble, éclairons la nuit
contre le cancer

UN ÉVÈNEMENT
SPORTIF & SOLIDAIRE

En plein coeur de Paris
Course chronométrée 10 km | Marche 4 km

SAMEDI 25 NOVEMBRE 2017 - PARIS

www.coursedeslumieres.com

En partenariat avec

BIODERMA
LABORATOIRE DERMATOLOGIQUE

Course - Santé - Forme
Joggeur

VO2RUN

A man with a mustache, wearing a grey beanie and a dark blue turtleneck sweater, is sitting at a wooden table outdoors. He is looking off to the side with a thoughtful expression. His hands are clasped on the table, and he is wearing a blue wristband. The background is a blurred outdoor setting with trees and a wooden structure.

“Mon but,
c’est de faire
95 ans”



C'est **dit**



Par François Julien

Légitimus

Pascal

Maman bobo
« Jusqu'à l'âge de 2 ans, j'avais les os mous. Les deux années suivantes, je les ai passées dans un sanatorium, près de Hyères, sans voir mes parents. Comme c'est la période où un enfant évolue, apprend à parler, moi, en sortant, j'étais mutique. Ça a duré des années, jusqu'à ce que mon père me fasse faire du théâtre. »

En rupture involontaire d'Inconnus, le comédien continue de faire recette dans le théâtre boulevardier de qualité. En attendant de retrouver ses vieux complices Didier Bourdon et Bernard Campan. Ou pas.

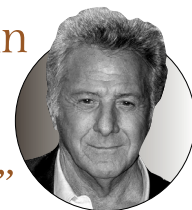
Photo : Pascal Vila/VSD

De l'avenue Henri-Martin jusqu'à la porte de la Muette, après avoir traversé le boulevard périphérique, on croise une quarantaine de corbeaux noirs et bien gras. Repus. Des corbeaux, un vendredi 13, mieux vaut ne pas être trop superstitieux. Après avoir contourné la fête à Neu-Neu, qui vient de fermer ses portes, on rejoint par bac le Chalet des Îles¹ et Pascal Légitimus, né voilà cinquante-huit ans, un vendredi 13.

Pascal Légitimus. Oui et par une nuit de pleine lune, d'ailleurs. Mais ce n'est pas bien grave, parce que j'ai aussi les dents du bonheur, comme Laurent Voulzy (son cousin, NDLR), et, beaucoup plus rare, un grain de beauté au creux d'une main.

VSD. On dit que vous seriez plutôt adroit de vos mains. Ma tante et ma grand-mère étaient des gens assez médiums. Je ne parle pas là de pratique de la magie blanche mais d'une féminité mystique très développée, d'un don de guérisseuses. J'ai un peu hérité de ce truc-là. Ma fille dit toujours : « Papa, il a les mains magiques. » Julie de Bona, ma femme dans la pièce², avait une espèce de tendinite à une épaule

“Vous donnez un scénario à Dustin Hoffman, il va prendre 50 000 euros pour le lire. Parce que pour lui, c’est du temps. Il aurait pu faire les courses, à la place !”



“Paris est pollué, ça sent mauvais; on voit ce qu’on respire. Le soir, quand je me démaquille après le théâtre, j’ai du noir sur le coton.”

et tous les soirs elle me disait : « *Mets ta main, ça me fait du bien ; ça m’apaise.* » C’est la chaleur et cette chaleur je peux l’augmenter. (Il me prend la main et, effectivement, c’est chaud, NDLR.)

C’est un piège à filles, votre truc !

Mais non. Ça régénère l’énergie interne. Et si vous avez une coupure et que j’y mets les mains, le sang va coaguler plus vite. Si j’arrête ce métier, je pourrai ouvrir une petite échoppe de guérisseur, avenue Montaigne évidemment, pas à Barbès, il y en a trop.

Ce n’est en tout cas pas pour demain, car ça semble rouler, pour vous.

Ah oui : je suis ravi parce que je travaille et que je suis dans une belle équipe. J’aime mon métier et je suis en pleine forme, physique comme mentale. Avec juste un peu de fatigue parce que naturellement, c’est un autre métier que de faire de la promotion. Il faut avoir l’esprit clair pour répondre aux questions, en fonction des énergies, des vibrations des journalistes. Il faut travailler. Mais bon, comme ça fait longtemps que je fais ce métier, j’ai l’habitude de gérer, de digérer toutes ces énergies. À chaque fois que je m’exprime pour mon métier, j’estime qu’il est de mon devoir de connaître mon texte. Rien ne m’énerve plus que de voir des confrères ou des consœurs qui, une fois le taf fini, une fois qu’ils ont été payés, débitent toujours les mêmes banalités. Service minimum.

C’est peut-être qu’il n’y a pas en France, comme aux États-Unis, obligation de faire la promotion pour accompagner la sortie d’un film.

Les Américains, ils ont un contrat et ils sont payés. Même pour lire un scénario. Vous donnez un scénario à Dustin Hoffman, il va prendre 50 000 euros pour le lire. Parce que pour lui, c’est du temps. Il aurait pu faire les courses à la place, il aurait pu faire sa gym ! Question business, on est un peu des artisans à côté. Pas grave : j’adore la pièce, donc je la défends et c’est un plaisir d’en faire la promo. Pas du travail. Surtout qu’on est pas mal ici, au Chalet des Îles, au calme, loin des voitures, loin du tumulte. Il y a quand même du vert, de la chlorophylle ; il faut en profiter. Parce que Paris est pollué, ça sent mauvais; on voit ce qu’on respire. Le soir, après le théâtre, quand je rentre à scooter dans ma campagne et que

je me démaquille, j’ai du noir sur le coton. Or moi je veux durer, vous voyez ? Et je fais tout pour : je picole pas, j’ai jamais fumé et je mange bio – on m’appelle Bioman, mais pas dans le sens biotechnique, non, dans le sens écolo. Ma devise ? « *Sois bio et tais-toi !* » Parfois, quand je passe dans la rue devant un groupe de fumeurs, je dis : « *Bonjour les cancéreux !* » L’autre fois, une dame m’a presque engueulé : « *Mais il faut bien mourir de quelque chose !* » J’ai trouvé la phrase énorme ! Les gens ne sont pas très au fait de leur corps ; ils ne s’aiment pas assez, je trouve. Moi je m’aime et je veux vivre longtemps.

Centenaire ?

Peut-être pas centenaire mais ma grand-mère a fait 92 ans, mon père 88. Mon but, c’est de faire 95 ans, minimum. Bon, naturellement, si je crève d’une merde... c’est la vie. Un truc m’intrigue : un monsieur un peu mystique m’a dit qu’il existait dans les tarots une manière de connaître le jour et l’heure de sa mort. C’est un peu effrayant, non ? Heureusement, on peut l’éviter avec le libre arbitre. *La vie est belle*, de Capra, parle un peu de ça.



Un type gagne 162 millions d’euros au Loto et, après réflexion, décide de ne pas toucher l’argent. Non à l’argent !, la pièce que vous jouez actuellement, aurait pu être un thème pour Frank Capra.

Tout à fait. Le type se dit qu’il a tout ce qu’il faut. Il aime sa femme, il a encore sa mère, son meilleur ami. Il a aussi du taf, bref, il est bien et il pense sincèrement que cet argent va vicier et changer radicalement son existence. Il a raison, j’adhère à ses propos même si moi, Pascal Légitimus, les 162 millions, je les prends. Évidemment. Pour en faire quoi ? Je ne sais pas. Les placer et puis les vautours vont rap-

pliquer : « *Ah, monsieur Légitimus, achetez ! Placez à cet endroit ! Prenez des actions !* » C’est compliqué. D’autant qu’aujourd’hui – je touche du bois – mon Frigidaire est plein et je ne suis pas malade ; la base est assurée. Le reste... le superflu... La première chose qu’on fait le matin, c’est quoi ? On allume son portable. Avant, on se grattait les couilles. On s’est créé des priorités qui ne sont ni utiles ni nécessaires. Tout l’aspect publicitaire de

“On m’appelle Bioman, mais pas dans le sens biotechnique, non, dans le sens écolo. Ma devise ? « *Sois bio et tais-toi !* »”

notre société est fait pour nous vendre des choses, tout le temps et toujours plus. Ça ne sert à rien.

Vous gagnez très confortablement votre vie et c'est tant mieux, mais comment gérez-vous ça avec vos enfants ?

Je ne fais pas sentir cette opulence ; je veux que mes enfants et ma famille vivent normalement. Qu'ils n'aient pas cette prétention, cette ostentation et se la péter parce qu'ils sont des enfants de. Au contraire : toutes les copines de ma fille avaient un portable dès leurs 12 ans. Elle l'a eu à 16 ans et demi, et encore, pas le dernier cri ! J'essaie d'être normal. À ce niveau-là, j'ai été bien élevé par mes parents. Ils m'ont donné le sens des valeurs.

Vos parents, une Arménienne et un Antillais, dans la France des années cinquante, ça devait être duraille.

C'était très compliqué. Mon père, en outre, était acteur et musicien. Les parents de ma mère lui disaient : « *Mais pourquoi tu te maries pas avec un avocat blanc ? Avec un Antillais, tu vas avoir des problèmes.* » Mais ma mère était amoureuse et elle les a envoyés chier. Et, au mariage, il n'y avait que mon grand-père arménien. Les autres, bah, ils s'étaient perdus, ils n'avaient pas trouvé l'église... Du coup, étant

le seul métis de la famille, j'ai développé un sentiment de culpabilité. D'autant qu'au lycée Claude-Bernard, les mecs m'appelaient Mohamed ou me prenaient pour un Argentin. Pendant quelques années, j'ai eu la couleur entre deux chaises. J'ai un gros passif tout de même : à gauche l'esclavage, à droite le génocide. Du côté de mon père, ma famille est éthiopienne ; je suis un descendant d'Hailé Sélassié et donc de la reine de Saba. Si, si, j'ai l'arbre généalogique et tout.

De ce même côté antillais, votre grand-mère était danseuse.

Aux Folies-Bergère, avec Joséphine Baker, oui. Elle était partie toute seule de Martinique sur le *Pèlerin-de-la-Touche*, sans rien dire à ses parents. Elle a débarqué chez un oncle à Paris et a cherché du boulot comme danseuse. Comme ça, au bluff, parce qu'elle ne dansait pas mais ils avaient besoin de métisses et de Blacks aux Folies-Bergère pour *La Revue nègre*. La vedette à l'époque c'était Maud de Forest, une femme un peu arrondie, et comme toutes les danseuses, elle avait un mac, un protecteur. Elle s'était plainte au sien que Joséphine Baker commençait à être mise en avant et le gars est venu pour la menacer : ma grand-mère lui a sauvé la vie en faisant dévier le couteau qui lui était destiné. Elles sont devenues copines comme ça et c'est Joséphine



“La reformation des Inconnus, c'est status cul. Didier et moi, on est à fond mais

Bernard a moins d'essence dans le moteur. Vous n'avez qu'à lui envoyer une petite lettre. Je peux vous donner l'adresse !”

Baker qui a renommé ma grand-mère qui, de Mathilda Paruta Darlin, est devenue Darling Légitimus.

Ah oui, avant de partir, je suis quand même obligé de vous poser la question, y aura-t-il... Status cul.

Vous ne savez même pas de quoi je voulais vous parler !

Des Inconnus. Et la reformation, c'est status cul.

Didier et moi, on est à fond, mais ça ne fait que deux tiers, or on est trois, il faut les trois tiers.

Bernard a moins d'essence dans le moteur.

Mais vous n'avez qu'à lui demander, la prochaine fois que vous le croiserez. Il est chez Artmédia, vous n'avez qu'à lui envoyer une

petite lettre. Je peux même vous donner l'adresse ! Vous savez, moi je ne demande que ça et c'est pas la thune qui me taraude, non, juste retrouver l'énergie de la déconnade, juste faire un spectacle avec des anciens sketches et deux ou trois nouveaux, sur l'actualité. Ça nous prendrait un an, c'est tout : trois mois d'écriture, répétitions, trois mois à Paris

et la tournée des Zénith pour contenter tout le monde. Puis hop ! captation live, DVD et le tour est joué. Comprenez tout de même que ma femme ne m'a jamais vu sur scène avec Les Inconnus ; c'est moche ! Mais Bernard... J'avais réussi à mettre mes camarades Bernard et Didier en guests dans mon spectacle avec Mathilda May, *Plus si affinités*. Après trois ans, on avait terminé par deux soirs à L'Olympia. Et les deux soirs, quand Bernard et Didier sont apparus sur scène, il y avait 1900 personnes qui se levaient pour une standing ovation de six ou sept minutes, des gens qui pleuraient ; on ne pouvait pas en placer une. Suite à ça, on a fait *Les Trois Frères le retour* mais depuis, plus rien. Le pire est qu'on s'adore, qu'on n'est même pas fâchés. Il va falloir être patient. Ou pas.

RECUEILLI PAR F. J.

(1) 4, chemin de la Ceinture-du-Lac-Inférieur, Paris 16^e. *chalet-des-iles.com* (2) Jusqu'au 7 janvier, théâtre des Variétés, Paris 2^e. *theatre-des-variétés.fr*



“Ma grand-mère a sauvé la vie de Joséphine Baker en faisant dévier le couteau qui lui était destiné.”

“Du côté de mon père, ma famille est éthiopienne ; je suis un descendant d'Hailé Sélassié et, donc, de la reine de Saba.”



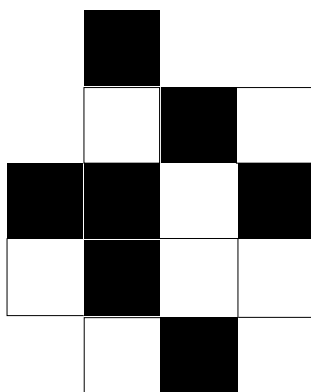
*Elle donne accès au prix Nobel; il donne
accès au prix de beauté* PHYSIQUE

**Pourri
quand il est
frais** ÉTÉ

Finalement, «Candy Crush» ne les aura pas terrassés. Ni «Clash Of Clans», pas plus que «Subway Surfers» et autres passe-temps téléchargeables sur téléphone multifonction. Non, un siècle après leur première apparition dans un magazine, le supplément «Fun» du *New York World*, les mots croisés portent beau, résistant bien mieux que d'autres aux terrifiantes obsessions planétaires du tout écran et de l'immédiateté. C'est que, a priori, il vous faudra un peu plus de temps que votre trajet quotidien La Coquille-Négrondes en TER (trente-cinq minutes en tout) pour venir à bout d'une diabolique de Jacques Drillon ou d'une antique grille de Robert Scipion. C'est à ce dernier qu'on doit certaines des plus belles définitions de cette gymnastique de l'esprit comme «fait aller au cabinet» (ENA) ou «tube de rouge» (*Internationale*) et qui font tout le sel de l'exercice. Les meilleures définitions jouent de l'ambiguïté et de l'homonymie des mots ; en clair, le verbicruciste (l'auteur des grilles) doit dérouter le cruciverbiste (le joueur), le laisser perplexe, le surprendre, faire appel à son intelligence, à sa culture, à sa jugeote. En un mot : l'amuser. D'Alphonse Allais à Roger La Ferté et de Georges Perec au divin Max (Favalelli), notre sélection des plus belles définitions d'un jeu qui n'a définitivement pas dit son dernier mot. **FRANÇOIS JULIEN**

Gitane allumée CARMEN
SUIT LE COURS DES RIVIÈRES

DIAMANTAIRE



**ATTIRE
LES PAPILLONS
DEVANT
UN BATEAU**

STATIONNEMENT

DERRIÈRE

Avec lui, la lune est dans l'eau BAIN DE SIÈGE

**VIDE LES VAISSEaux
ET REMPLIT LES ARTÈRES**

ESCALE

Exécution sommaire

ESQUISSE

**Un accroc
qu'il est difficile
de stopper**

TOXICOMANE

Homme d'action

BOURSIKOTEUR

**MANUEL
DU CRIME**

ÉTRANGLEUR

POINT DE VUE

CÉCITÉ

DU VIEUX

L'ENLEVEMENT AU SÉRAIL

CASTRATION

JOUE AU CHAT ET À LA SOURIS

INTERNAUTE

Elle a des mains
ravissantes

KLEPTOMANE

PRÉLUDE
À UNE PARTIE
DE BILLARD

ANESTHÉSIE

RES

Moins cher quand il est droit

PIANO

*Vide les
baignoires
et remplit
les lavabos*

ENTRACTE

VILLA AU MEXIQUE

PANCHO

Sont en haut quand les femmes sont en bas

PORTE-JARRETTES

ERE

N'EST BAISÉE
QUE PAR
DES HOMMES
DU MONDE

MAIN

CREVASSE

MOURUSSE

Tube de rouge

INTERNATIONALE

AVEC DU NEUF

NONAGÉNAIRE

*Plat permettant
de facturer
la rouille au prix
du fer forgé*

BOUILLABAISSE

MANQUE D'ADRESSE

SDF

FEU
ROUGE

STALINE

Prélude
pour
violon

ÉBRIÉTÉ

OUVRE LE FEU

AUTOPSIE

CONDITIONNE SOUVENT
UN CHEMIN DE CROIX

FORMULAIRE



NAPLES PORTE SA CROIX

PAR CÉDRIC GOUVERNEUR - PHOTOS MASSIMO BERRUTI / AGENCE VU

« Terre des feux ». C'est le surnom de la région napolitaine, où la mafia brûle, en toute illégalité, des millions de tonnes de déchets industriels toxiques. Avec des conséquences sanitaires dramatiques pour les hommes. Le photographe Massimo Berruti a enquêté sur cette mortelle contamination.

Sur les croix tenues par les enfants lors des manifestations régulières contre l'inaction des autorités, les noms de quelques communes affectées. « *Boire Naples et mourir* », a titré *L'Espresso*, détournant les mots de Goethe face à la beauté de la capitale de la Campanie.





**DIOXINES, AMIANTE,
TRACES D'URANIUM... DANS
LA RÉGION, LE TAUX
DE CANCERS EST 80 % PLUS
ÉLEVÉ QUE LA MOYENNE
NATIONALE**

3



4

(1) Une usine de matériaux de construction. (2) Des policiers sur le site de Taverna de Re, une décharge sauvage d'emballages polluants. (3) La petite Flavia revient de l'hôpital de Pausilipon, où elle a enduré une séance de chimiothérapie.

(4) Des pneus attendent d'être incinérés illégalement par la Camorra. Leur fumée toxique va s'ajouter aux polluants qui s'accumulent dans la région depuis les années quatre-vingt-dix.



(1) Les funérailles du policier Roberto Mancini, qui enquêtait sur le trafic de déchets : sans cesse exposé à la pollution, il est mort d'un cancer. (2) Détails d'un camp de Gitans, déplacé par les autorités devant une décharge. (3) Après sa séance de chimiothérapie, Flavia s'est endormie auprès de sa maman. (4) Graves et déterminés, des habitants de la Terre des feux avant de manifester contre l'inertie du gouvernement.



**DEPUIS 1991, PRÈS DE 12 MILLIONS
DE TONNES DE DÉCHETS CONTAMINÉS ONT
ÉTÉ ENFOUIS ILLÉGALEMENT**



DES CENTAINES D'ENTREPRISES ONT FAIT APPEL À LA MAFIA NAPOLITAINE POUR SE DÉBARRASSER, À MOINDRE COÛT, DE LEURS PRODUITS TOXIQUES. AU MÉPRIS DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA VIE HUMAINE

(1) À Naples, la famille de la petite Flavia. (2) Un Gitan saute la palissade de son camp, que la ville de Giugliano in Campania a installé devant une décharge illégale.

(3) Derrière cette jeune Gitane, la combustion des déchets toxiques dégage des fumées nauséabondes. Un rapport officiel qualifie d'« incalculables » les dégâts sanitaires liés au trafic de la Camorra pour qui les ordures sont de l'or.

Depuis les années quatre-vingt-dix, des centaines d'usines utilisent les services de la mafia napolitaine pour se débarrasser à bas coût de leurs déchets. Chaque nuit, la Camorra a enterré ou incinéré des tonnes de produits toxiques dans des champs de la région : dioxine, amiante, métaux lourds, solvants, tétrachloroéthylène s'accumulent dans le sol et les nappes phréatiques, contaminent l'air et l'eau, finissent dans les poumons et les assiettes. Les agriculteurs et autres témoins ont souvent préféré se taire car la Camorra a la gâchette facile. L'organisation criminelle est responsable d'environ deux cents meurtres par an.

Au total, selon les calculs de l'association de défense de l'environnement Legambiente, ce sont 11,6 millions de tonnes de déchets qui ont été déversées dans la région de Naples depuis 1991. Les incinérations sauvages d'ordures sont telles que la région a gagné le surnom de « Terra dei fuochi », Terre des feux. Les conséquences sanitaires sont effroyables : selon une étude de l'Institut national de la santé italien datant de 2015, les Napolitains ont 50 % de probabilité en plus d'être victimes d'un cancer du sein que les autres Italiennes. Dans certains secteurs, le taux de cancers est 80 % plus élevé que la moyenne nationale, à tel point que la zone comprise entre les villages d'Acerra, Nola et Marigliano, au nord-est de Naples, est désormais qualifiée de « Triangolo della morte », Triangle de la mort. Les enfants développent des leucémies et des tumeurs du cerveau, les adultes, des cancers de l'estomac, du foie ou des poumons. À cela s'ajoutent des malformations de fœtus, des problèmes de stérilité, des allergies... L'étude de l'institut confirme le lien entre cette catastrophe sanitaire et les décharges de la Camorra. Un rapport parlementaire de 2013 estime que « les dégâts sont incalculables. Les effets se feront sentir progressivement, avec un pic dans environ un demi-siècle ». L'armée américaine, qui entretient une base navale à Gricignano, près de Naples, s'inquiète pour ses soldats et leurs familles. Les fruits, légumes ou mozzarella produits en Campanie sont désormais boudés par les consommateurs italiens. Pourtant, le ministère italien de la Santé, tout en admettant un taux de cancers bien supérieur dans la région, refuse toujours d'y voir un lien avec le trafic de déchets toxiques.

Les autorités ne sont plus à une dissimulation près. Dès 1997, Carmine Schiavone, un trésorier de la mafia derrière les barreaux, a révélé aux enquêteurs l'ampleur de ce trafic. Cynique, le mafieux donne « vingt ans d'espérance de vie » aux riverains des décharges et indique que les camorristes, eux, « boivent de l'eau minérale et mangent des fruits et légumes venus du Nord ». Rome a gardé secrètes les glaçantes confessions du repent, mort dans des conditions suspectes. Il a fallu attendre 2013 pour que le scandale éclate, grâce à des révélations dans la presse. « Les autorités ont détourné les yeux », explique le photographe Massimo Berruti, qui a enquêté pendant deux ans sur ce désastre italien. « C'était impossible de ne pas voir le problème : en

Campanie il y a des décharges sauvages partout ! »

Ancien correspondant au Pakistan, Massimo Berruti a photographié entre 2014 et 2016 ces héros ordinaires : le combat pour la vie de Flavia, 12 ans, atteinte d'une leucémie. L'histoire du policier Roberto Mancini qui, à force d'enquêter jour après jour dans les décharges de la Camorra, s'est exposé aux toxines et a fini par succomber d'un cancer. Ces Gitans qu'un maire a déplacés, de force, sur un site hautement

pollué. Ces citoyens qui se mobilisent, malgré les menaces de la Camorra, pour faire bouger les autorités : « Rome a entrepris une veille sanitaire de la population, détaille Massimo, et a interdit à la vente les produits agricoles issus de certaines zones, beaucoup d'agriculteurs ont d'ailleurs fait faillite. » Les experts recommandent d'utiliser de l'eau minérale pour cuisiner et même se laver les dents.

Mais, en ce qui concerne le nettoyage, « aucun projet n'est en cours, constate le photographe. Tout simplement parce que la catastrophe est trop importante. Il faudrait enlever les déchets, mais aussi retirer des millions de mètres cubes de terre polluée ». Pour un coût aussi faramineux qu'incalculable. En décembre 2013, le gouvernement d'Enrico Letta a voté le décret-loi Terra dei fuochi, qui rend l'incinération sauvage d'ordures passible de trois à cinq ans de prison. Car aujourd'hui encore le trafic continue, certes plus discrètement, à moindre échelle. Quant aux entreprises bénéficiaires, « leurs avocats font traîner les procédures, jusqu'à ce que les faits soient prescrits », soupire Massimo Berruti.

La Terre des feux ne serait que la partie émergée de l'iceberg : tout au sud de la Botte, la mafia calabraise, la 'Ndrangheta, aurait coulé en mer des bateaux chargés de déchets radioactifs. **C. G.**





Offre spécial anniversaire

VSD

40 ANS
1977-2017



50%

de réduction**

soit 5 mois de lecture offerts !

EN CADEAU, le lot de bagages. Le sac à dos, le trolley et la trousse de toilette, vos 3 indispensables pour vous accompagner lors de vos voyages ! Format pratique, ces 3 pièces vous seront utiles ensemble pour un long voyage, ou séparément, pour le quotidien.



- 1 sac trolley 48 x 28 x 29 cm
- 1 pochette 27,5 x 11 x 13 cm
- 1 sac à dos 31 x 24 x 12 cm

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

5€80 au lieu de ~~11,70~~** par mois

*Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre classique - 1 an - 52 numéros

69,90€ au lieu de ~~140,40~~**

*Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau le lot de bagages et mon premier numéro sera livré sous 2 semaines environ.

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ M



(civilité obligatoire)

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Code Postal* : [] [] [] [] [] [] Ville* :

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement
email@ :

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

3 > JE RÉGLE MON ABONNEMENT

☐ Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou ☐ Carte bancaire (visa, Mastercard)

N° : []

Date d'expiration : [] [] / [] []

Signature :

Cryptogramme : [] [] []

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous
directement sur le site
www.prismashop.fr



2 Cliquez sur « Je profite
de mon offre magazine »



3 Saisissez le code offre
magazine indiqué ci-dessous

VSD179001875

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code
qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre :

je valide

*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cl@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

TESTE PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.

Hôtel
RELAIS
CHRISTINE
3, rue Christine
75006 Paris

AU BON CHIC PARISIEN

Après un grand
dépoussiérage, le Relais
Christine accueille de
nouveau ses hôtes, entre
calme et volupté.

À deux pas du quartier Latin, entre boulevard Saint-Germain et berges de Seine, cette ancienne abbaye du XVI^e siècle est le refuge idéal pour les amoureux du romantisme. Le lieu, reconverti en hôtel à la fin des années soixante-dix, stagnait dans son jus avec ses poutres apparentes en bois sombre et son mobilier moyenâgeux. Il aura fallu quatre ans à Laura Gonzalez pour rénover entièrement les quarante-huit chambres, transformer le parking en lobby accueillant et le sous-sol en spa Guerlain et salon de thé. Ici, pas de bleu canard à la mode, pas de fauteuil en osier ni



de bahut d'inspiration scandinave. Connue pour sa refonte du Bus Palladium en 2010 et, récemment, de la Brasserie d'Auteuil, la décoratrice a opté pour le charme des maisons à la française. Moulures, dorures, passementeries, tissus Hermès et papiers peints Pierre Frey semblent avoir toujours fait partie des murs. Mobilier ancien et objets chinés complètent le décor comme les appliques en céramique signées Jean Roger et les sublimes tables basses Coco Chanel Epi de blé. Toutes les chambres sont différentes mais notre préférence va à la 14, baignée de lumière avec sa verrière intérieure stylisée et, surtout, sa petite terrasse qui donne sur un jardin suspendu de 150 m². Et pour se remettre d'une journée de visite à Paris rien de mieux qu'un massage dans l'une des cabines nichées sous les voûtes en pierre du XIII^e siècle ou une séance de relaxation dans le Jacuzzi. Chambres à partir de 350 €. **C. R.** relais-christine.com



(1) La chambre 14 ouvre sur une petite terrasse. Objets chinés et textiles dans l'esprit des maisons de famille (2 et 3) font de ce lieu, en retrait de l'agitation du quartier Latin, un véritable havre de paix (4).

Mode

LA BOUTIQUE VESTIAIRE COLLECTIVE



On peut aimer la mode sans avoir les moyens de s'offrir les plus grandes marques au prix fort. C'est sur ce constat que la plateforme Vestiaire Collective a été lancée sur Internet, en 2009, pour proposer des pièces de créateurs les plus en vue avec une décote de 40 à 70 %. Devenu le leader mondial de la mode d'occasion, le site ouvre une boutique éphémère à Paris jusqu'au 31 janvier, à deux pas de la rue Saint-Honoré. Rien à voir avec un quelconque dépôt-vente ou une friperie, je découvre dans cet espace lumineux de 150 m² au décor contemporain une sélection pointue de nombreux sacs et accessoires griffés Hermès, Chanel, Vuitton ou Céline. Sur les portants, les belles griffes classiques côtoient celles de créateurs tels Jacquemus, Vêtements ou Acne Studios. De quoi rendre fébrile une fashion addict ! Pour reprendre mes esprits, je fais une pause au café où Petit comité (petitcomite.fr) me régale d'en-cas et de douceurs créatives. Le temps aussi de m'informer sur les journées d'expertise, les conférences (sur inscription) et les expositions thématiques qui animent régulièrement le lieu.

MYRIAM ANDRÉ



24 bis, rue Saint-Roch,
75001 Paris. De 10 h 30 à 19 heures.
fr.vestiairecollective.com

Ce qu'il ne faut pas rater

DJI, le leader du marché des drones, ouvre son premier magasin au cœur de la capitale. Un espace de tests sur 100 m² pour les fans des Mavic ou autres Phantom, célèbres modèles de la marque. Et même un corner dédié aux professionnels.
15, rue Soufflot, Paris 5^e.
dji.com



Opinel a invité trois artistes étrangers à habiller le manche de son célèbre couteau n°8, en hêtre. L'Italien Ale Giorgini, l'Américain Jeremyville et l'Allemand Rylsee donnent chacun leur vision de la France. Série Édition France, limitée à 7 000 exemplaires.
30 €. opinel.com



**Avis
aux gourmets,
La Grande
Épicerie ouvre
une seconde
adresse : rue de
Passy (75016)
sur trois
niveaux.**

lagrandeepicerie.com



Tequila Kah, pour trinquer à la vie

On n'est jamais contre. D'autant que l'exercice de dégustation se pare cette fois d'exotisme. Le groupe Spi Spirits, qui possède entre autres la vodka Stolichnaya, lance en France une tequila pur agave fabriquée dans la ville mexicaine de... Tequila, un prérequis pour avoir le droit à l'appellation. Elle se décline en une classique blanco, en reposado (dix mois de vieillissement en tonneau de chêne) et en añejo, la plus chère (deux ans en fûts de chêne américain). S'il est peu courant pour nous d'empoigner un crâne (superbe, au demeurant) en plantant fermement les doigts dans ses orbites pour dévisser un bouchon, l'iconographie cadavérique est très présente au Mexique, notamment lors du jour des Morts. Flippant ? Mais non, Kah, d'ailleurs, signifie « vie », en langue maya. Allons-y, donc, d'abord pour la blanco, qui a tout bon : beaucoup de douceur, de finesse, des notes de poivre et de sel. Une base idéale pour un margarita premium. Second jus de crâne : la reposado. On y trouve la même finesse élégante, boostée par un boisé qui lui confère des notes d'épices, d'arachide et de vanille. C'est notre préférée, en terme d'équilibre aromatique. Enfin, l'añejo est plutôt une tequila à boire nature, à température ambiante pour savourer ses arômes de torréfaction, d'agave, de vanille, de clou de girofle et de fruits jaunes confits. Dans la tradition mexicaine, l'on se réunit pour pique-niquer sur les tombes, avec moult libations à l'adresse des morts. Mais avec des vivants qui le méritent ! À vous d'être sélectif, donc.

MARIE GRÉZARD

Tequila Kah* : blanco (blanche), 55 € ;
reposado (orange), 72 € ; añejo (noire), 79 €.
khatequila.com



Côté people



Entre **David Beckham** et Adidas c'est une histoire d'amour qui dure depuis plus de vingt ans. La marque de sportswear lance une nouvelle collection footwear, conçue avec la star emblématique, la Predator Accelerator.



Reportage Spiritueux

God save the gin!

PAR MARIE GRÉZARD. PHOTOS PASCAL VILA/VSD

Cet alcool typiquement anglais est en plein renouveau, porté par le revival du gin tonic. Raison de plus pour visiter la très belle distillerie du fameux Bombay Sapphire, à une centaine de kilomètres de Londres.

Les serres de la distillerie renferment les plantes exotiques présentes dans le gin. Le groupe Bacardi-Martini, auquel appartient Bombay Sapphire, utilise en tout 150 tonnes de botaniques différentes par an, soigneusement sélectionnées et provenant du monde entier.





Pour avoir droit à l'appellation gin, le genièvre (juniper, en anglais) doit être dominant dans le goût.



Un bar à cocktails complète la visite, avec des gins tonics exécutés dans les règles !



Contrairement au gin « tout court », les london dry gins n'autorisent que des plantes naturelles. Placées dans un panier en cuivre, elles seront infusées au cours de la distillation.



Les alambics Henry et Victoria sont chauffés par une chaudière à biomasse. L'alcool à 97 % y est distillé avec les botaniques. Pour avoir droit à l'appellation london dry gin, aucune modification n'est admise, à part une réduction à 40 %.



Le coffre de contrôle, en cuivre, permet à tout moment de suivre les « runs » de distillation.

On trouve plus de trois mille marques de gin* dans le monde. Mais sa patrie est incontestablement anglaise. Et l'un des plus célèbres est celui qui porte l'effigie de la reine Victoria apposée sur sa fameuse bouteille bleue. Un coup de marketing génial. À l'origine, ce gin, qui comportait huit ingrédients, dont le genièvre, obligatoire pour les gins, reprenait une recette du XVIII^e siècle et était embouteillé comme la plupart de ses homologues dans du verre transparent. Il s'exportait notamment dans les clubs américains, grâce à Allan Subin, un ex-avocat de Madison Avenue devenu importateur de ce Bombay Martini, comme il s'appelait encore. Madison Avenue... *Mad Men*... Inutile de vous faire un dessin : si vous avez vu la série, vous savez que l'ambiance était fortement alcoolisée. Le Bombay dry gin se taille donc sa petite place avec un slogan publicitaire digne d'un slow : « Try a little tenderness, try a Bombay Martini » [essayez un peu de tendresse.]

Un bled charmant aux cottages de brique et aux pelouses soignées

Mais les temps changent et, avec eux, les modes. À la fin des années quatre-vingt, le gin n'a plus la cote. C'est là qu'un Français de Miami, Michel Roux, magicien des marques, intervient. On lui doit le lancement, en 1979, d'Absolut Vodka. Avec lui, Bombay Martini devient Bombay Sapphire, se pare de bleu et affiche le profil gauche de la reine Victoria. Une image qui renvoie directement à la splendeur de l'empire britannique et donne un nouvel élan à la marque. Au passage, la recette est légèrement améliorée. Deux ingrédients sont ajoutés : le poivre cubèbe de Java, au goût puissant de menthe et de lavande, et les graines de paradis du Ghana, de la famille des gingembres, aux saveurs chocolatées.

Malgré la création de 155 nouvelles marques de gin au Royaume-Uni l'an dernier, Bombay Sapphire – acquis en 1998 par le groupe Bacardi – reste sur son piédestal de london dry gin : il s'en vend plus de 300 millions de litres par an, y compris les deux autres déclinaisons. Le Bombay Sapphire East, créé en 2011, avec plus de poivre noir et de la citronnelle, a été conçu pour équilibrer les cock-



tails du marché américain, dont les tonics sont très sucrés. Le Star Of Bombay, lui, tire son nom d'un saphir gros comme le Ritz, offert par l'acteur Douglas Fairbanks à son épouse Mary Pickford, une pierre de 182,5 carats exposée au Smithsonian Museum de Washington. L'année dernière, ce gin, qui comporte quatorze botaniques (au lieu des dix de la version de base), dont des graines d'ambrette et de la bergamote, a été élu meilleur gin du monde dans la catégorie des london dry.

Depuis 2014, tout est fabriqué à Laverstoke Mill, à environ deux heures de route de Londres, dans de superbes alambics nommés Henry et Victoria. À tout seigneur, tout honneur. Le site lui-même, bien que non lié historiquement à la marque, cultive la légende avec de bons arguments. C'est en effet dans ce bled charmant aux cottages de brique et aux pelouses soignées, qu'étaient fabriqués tous les papiers officiels nécessaires à la bonne marche de l'empire britannique sous la reine Victoria. Une aubaine pour consolider l'image de la marque. Après deux ans de travaux, la distillerie, qui compte 55 salariés, dont une douzaine dédiés à la production du célèbre gin, déroule le tapis rouge à quelque 85 000 visiteurs par an, au gré d'un parcours pédagogique de deux heures où l'on se familiarise avec les différentes plantes et épices infusées à la vapeur, au cours de distillations lentes d'une grande précision. L'ensemble, émaillé de drastiques recommandations de sécurité pour évoluer en milieu inflammable, se clôt sur une dégustation en règle de gin tonic dans l'espace bar. Où l'on rappelle, non sans une touche d'humour british, que « si le gin est une vodka aromatisée, la vodka n'est qu'un gin sans saveur ». Et d'où l'on repart, lesté de ces superbes bouteilles bleues, dont la plupart terminent, paraît-il, leur noble carrière comme carafes à eau.

M. G.

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération



The Blues Kitchen avec son immense bar pavé de mosaïque et sa caravane. Cuisine traditionnelle de pub sur fond de concerts rock, R&B et blues.



Shoreditch le hot

Ultra-tendance aujourd'hui, ce quartier de l'East End, malfamé

Les murs des nombreux entrepôts de brique se sont couverts de street-art, graffé par les meilleurs, comme Banksy. Des artistes d'abord, puis des start-up et des agences de pub ont suivi, transformant le quartier. Panoplie de rigueur ici : survêtements brillants Adidas eightie's, barbes taillées, tatouages et fixies. Un néoconformisme qui s'accompagne de boutiques de vinyles, de magasins bio et de concept stores au minimalisme scandinave hors de prix. Et puis, parce qu'on est à Londres, d'une flopée de pubs et de bars. Parmi eux, le **Nightjar (5 et 6)**, au 129 City Road est la mecque des barmen. Le tout-Londres s'y retrouve autour de cocktails (environ 15 £) d'un professionnalisme et d'une imagination affolants. Si on ne peut y entrer faute d'avoir réservé, on conseille le



Super Lyan, au 155 Hoxton Street, dont les cocktails signés Ryan Chetiyawardama ont révolutionné les palais anglais avec de nouveaux goûts à des prix toujours corrects (autour de 10 £). À côté de la mairie de Shoreditch, le **Bike Shed (3 et 4)** a pris ses quartiers dans deux immenses entrepôts, au 384 Old Street : on y vient pour ses burgers, ses bonnes pintes, ses fringues de moto et ses barbiers au look rockabilly tandis qu'au 134 Curtain Road, le comptoir spectaculaire du **Blues Kitchen (1 et 2)** achève de démontrer que Shoreditch a fait peau neuve. Et si vous en avez les moyens, nichez pour une nuit au Curtain, le nouvel hôtel industriel-chic au cœur du quartier, pour le plaisir d'un gin tonic, sur le rooftop, devant la piscine (à partir de 179 € la chambre, thecurtain.com)

MARIE GRÉZARD

Le Bike Shed Motorcycle Club
était un blog et un forum pour amoureux
de gros cubes. Il est devenu
un concept store où les piétons, aussi,
sont bien accueillis.



spot londonien

il y a encore peu, s'impose par sa créativité. Tournée des meilleurs bars. PHOTOS : **PASCAL VILA/VSD**



Le Nightjar est l'un des plus célèbres
bars à cocktails de Londres. Il affiche complet
dès 20 heures, alors mieux vaut réserver.





Tri sélectif Spiritueux



GRANT'S SMOKY

Belle surprise, cette nouvelle édition du célèbre **blended**. Un soupçon de tourbe lui donne de la complexité. Suave et sec, il laisse une fine trace de miel de bruyère sur les papilles. 17 €. *Hypermarchés.*



DALMORE 2001

Vieilli en fûts à bourbon, avec une finition de deux ans en fût à porto tawny, ce **whisky** envoie du lourd : épices, cerise et fruits jaunes, chocolat, caramel, tabac. 179 € la bouteille collector. *whisky.fr*



JB RARE SCOTCH WHISKY

Le blockbuster des **blends** se pare d'un habillage vintage. La recette est inchangée, avec quelque 42 whiskies de malt et de grain écossais et son goût d'agrumes. 14,95 €. *Monoprix, jusqu'à fin décembre.*

Chai vous



TROIS RIVIÈRES SINGLE CASK 2006

Sa puissance, son impressionnante palette aromatique et son étonnante fraîcheur donnent une idée des trésors qui dorment dans ses chais. Un pur **rhum** de dégustation. 70 €. *Cavistes.*

Eaux-de-vie blanches ou patinées par le temps, elles s'invitent dans les cocktails ou les soirées au coin du feu.

L'émulation au royaume des spiritueux, aussi bien en termes de contenu que de packaging, ne cesse de surprendre. Vodka et gin, alcools anciens à la glorieuse histoire grignotent des parts de marché, derrière les blockbusters que sont les whiskies et les rhums, toujours au premier rang des alcools consommés en France. Mais les calvados et les cognacs, un peu délaissés ces dernières années, y trouvent aussi leur compte : s'ils sont devenus, dans l'Hexagone, des alcools de niche, on peut puiser des pépites accessibles. Promenade olfactive et gustative parmi les nouvelles cuvées de fin d'année, ou les valeurs sûres rhabillées. **MARIE GRÉZARD**



SANTA TERESA 1796

Vieilli par solera - des assemblages progressifs -, ce **rhum** est composé de jus de 4 à 35 ans. Dominante de fruits exotiques et d'épices, avec une belle finale sèche. 62 €. *Cavistes*

LABEL 5

PREMIUM BLACK



*Perfectly
malted**

* SIREN 572 056 331.

Enrichi en malt et vieilli exclusivement en fût de bourbon,
le nouveau Scotch Whisky LABEL 5 Premium Black se distingue par ses arômes maltés et boisés.

*Parfaitement malté

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.



SAINT-GERMAIN-DE-VIBRAC 2007

Coup de cœur pour ce **cognac** petite champagne de la maison charentaise Villebert, aux saveurs de raisin frais, de pain d'épices, de muscade. 100 €. *Cavistes.*



BULLEIT 10 ANS

Mélange de maïs, de seigle et d'orge malté, Bulleit ravira les amateurs de **bourbon** sec, avec des arômes de fruits secs, de vanille, de chêne grillé, de caramel, épices et bois. 37,50 €. *Cavistes.*



LECOMPTÉ

Un **calva** 12 ans d'âge du pays d'Auge, vieilli dans des fûts à porto. Résultat : des saveurs de pommes, d'écorces d'oranges, de cannelle, de clou de girofle... Superbe. 59,90 €. *Cavistes.*

Du cognac à la vodka, en passant par le calvados ou le gin, une sélection éclectique et riche en arômes



NIKKA COFFEY VODKA

La gamme Coffey de la marque japonaise s'étoffe avec une belle **vodka** très épurée, aux discrètes notes de maïs, fine et ronde en finale. Pas donnée, mais signée Nikka et son savoir-faire. 45 €. *whisky.fr*



CITADELLE

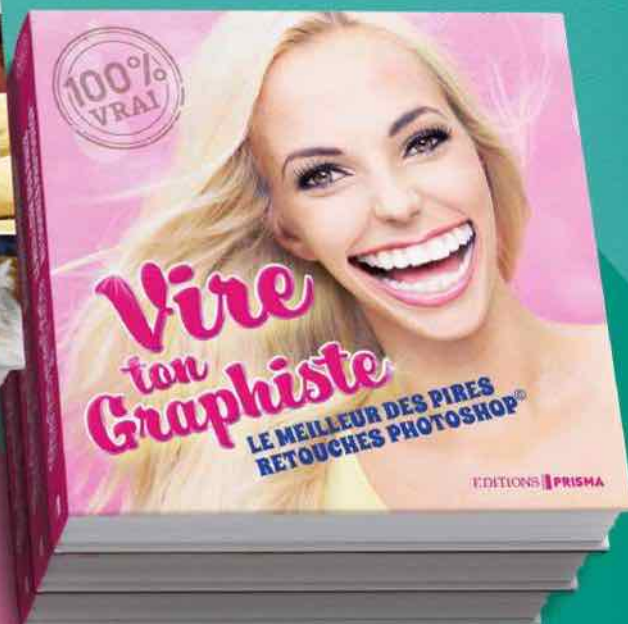
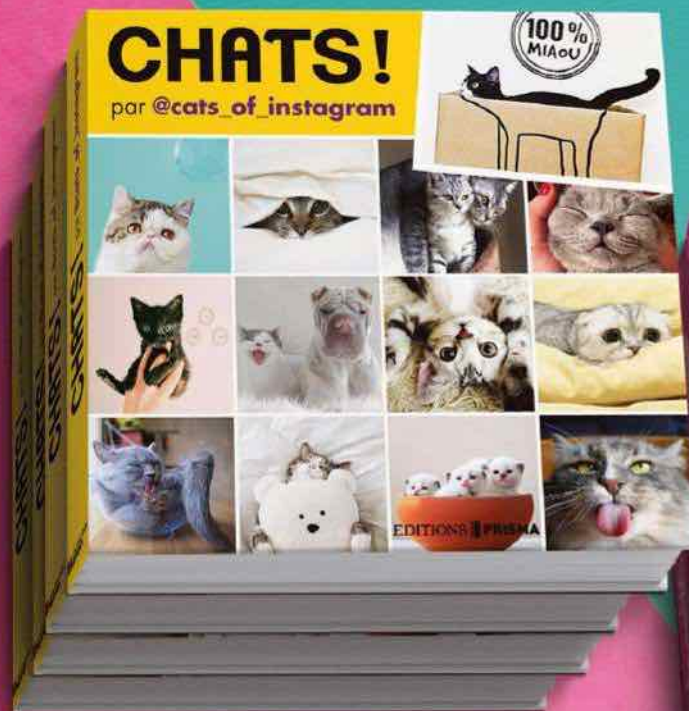
Le premier **gin** français s'est refait une beauté avec une nouvelle bouteille. Désigné Spiritueux de l'année 2017, ce gin artisanal a ouvert la voie hexagonale à un alcool « so british ». 33 €. *Cavistes.*



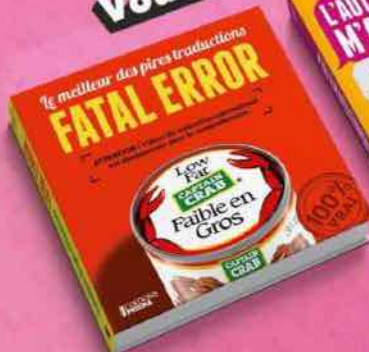
VEUVE CAPET

Élaborée à partir de chardonnay de la côte des blancs, en Champagne, cette **vodka** française joue avec les codes établis. Notes fruitées d'agrumes et de raisin frais en sont la signature. 46 €. *Cavistes.*

DOSES DE FUN INSTANTANÉES !



Vous aimerez également :



DISPONIBLES EN LIBRAIRIE

9.95 €

EDITIONS **PRISMA**

www.editions-prisma.com





Scotch saveurs

Flambé, en sauce ou dans un caramel, le whisky a toute sa place en cuisine et en pâtisserie, comme le prouve le jeune chef du Loiseau Rive gauche, à Paris, Maxime Laurenson.

Si vous êtes à la fois amateur de whiskies rares et de bonne cuisine, Loiseau Rive gauche¹, à Paris, est fait pour vous. Maxime Laurenson y organise des dîners thématiques² autour du whisky. Ce jeune chef auvergnat de 31 ans accorde sa cuisine avec quelques jolis flacons sélectionnés par Damien Anglada, ambassadeur français d'une des marques de whiskies les plus prestigieuses au monde, The Balvenie. Comme le Tullamore Dew, un assemblage de single malts irlandais élevés en fûts à cherry, porto et madère, dont les notes acidulées de fruits rouges se marient à merveille avec la puissance du chevreuil. **PHILIPPE BOÉ**

(1) 5, rue de Bourgogne, 75007 Paris. 01.45.51.79.42.
(2) Prochain dîner Cuisine et whisky le 18 avril 2018.
Prix du menu tout compris : 110 €.



Chocolat fumé, whisky tourbé

POUR 4 PERSONNES • La glace au whisky tourbé : 10 cl de lait • 10 cl de crème liquide • 50 g de sucre • 2 jaunes d'œufs • 80 g de whisky tourbé Big Peat • La ganache au foin fumé : 75 g de crème liquide • 75 g de lait • 10 g de foin • 1 gros jaune d'œuf • 25 g de sucre • 80 g de chocolat noir • Le caramel au whisky : 100 g de sucre • 55 g • de crème liquide • 25 g de beurre • 100 g de whisky tourbé.

La crème anglaise au whisky : fouettez les jaunes d'œufs avec le sucre, ajoutez le lait et la crème liquide portés à ébullition, mélangez. Versez le tout dans une casserole, faites cuire à feu moyen. Hors du feu, incorporez le whisky préalablement flambé dans une casserole. Turbinez au dernier moment.

Le caramel : réalisez un caramel avec le sucre, déglacez-le avec la crème liquide et le beurre portés à ébullition, avant de poursuivre la cuisson pendant 1 min.

La ganache au foin fumé : faites chauffer le lait et la crème liquide puis faites-y infuser, pendant 7 min, le foin torréfié au four à 160 °C pendant 4 min. Filtrez puis versez la préparation dans un bol. Déposez ce dernier dans une cocotte avec un peu de foin enflammé. Couvrez, laissez fumer pendant 45 min. Réalisez alors une crème anglaise avec cette préparation, versez le tout sur le chocolat coupé en morceaux. Mélangez, versez cette ganache jusqu'à la moitié de moules souples individuels. Incorporez-y une cuillère à café de caramel et recouvrez de ganache. Faites prendre au frais pendant une nuit.

La finition : servez avec de la glace au whisky.

« Très tourbé et fumé, le Big Peat Christmas (écossais) constitue un très bel accord avec la ganache chocolat au foin fumé. »



« Pour soutenir le puissant jus d'oursins, rien de tel que les arômes iodés d'Une Étoile en Mer (français), distillé à Belle-Ile-en-Mer. »



Omble chevalier, oursins et jeunes carottes

POUR 4 PERSONNES • 2 ombles chevalier de 1,5kg • 8 jeunes carottes et leurs fanes • 4 feuilles et 4 fleurs de capucine • La réduction de carottes : 6 carottes (à défaut, 50 cl de jus de carotte) • 4 fleurs de capucine • Le jus d'oursins au whisky : 8 oursins • 15 cl de whisky de Belle-Ile-en-Mer • 30 g de beurre.


La cuisson des ombles chevaliers : prélevez les filets des poissons et retirez soigneusement les arêtes. Faites poêler les 4 filets, à feu doux, pendant 8 min sur une seule face.

La réduction de carottes : centrifugez les carottes épluchées puis filtrez le jus obtenu. Faites réduire à feu doux, jusqu'à obtenir un environ 10 cl d'une sauce sirupeuse. Ajoutez 4 fleurs de capucine, laissez infuser pendant 4 min avant de filtrer.

Le jus d'oursins au whisky : ouvrez les oursins, prélevez les langues, mixez les coques dans un robot pour en extraire le jus. Faites flamber le whisky puis faites-le réduire des deux tiers. Ajoutez le jus des oursins, faites réduire de moitié avant de monter le tout au beurre.

Les jeunes carottes braisées : nettoyez les carottes, faites-les revenir dans une sauteuse avant de terminer leur cuisson au four, à 120 °C pendant 8 min.

La finition : déposez un filet d'omble au centre de chaque assiette, un peu de jus d'oursins au whisky d'un côté, et quelques points de réduction de carottes de l'autre. Posez une langue d'oursin sur le poisson, puis une jeune carotte braisée, une fleur et une feuille de capucine, ainsi qu'une fane de jeune carotte.



“Dans un repas au whisky,
il faut chercher la progressivité : un scotch
minéral et doux au début, suivi
d'un plus corsé, pour terminer avec un
whisky tourbé au dessert”

MAXIME LAURENSEN



Chevreuril de chasse française, cacao, betterave et géranium

POUR 4 PERSONNES • 1 filet de chevreuil de 800 g • 20 g de beurre • Les betteraves au géranium : 2 betteraves crues • 3 feuilles de géranium rosat • 30 g de fromage blanc • 1 c. à s. d'huile de pépins de raisin • 1 pincée de sel fin • La sauce cacao au whisky : 10 cl de crème liquide • 3 feuilles de géranium rosat • 20 cl de whisky Tullamore Dew • 80 g de foie gras cru • 15 g de cacao en poudre • 15 g de sang de porc • 80 g d'abat de chevreuil • 1 g de piment fumé en poudre • La finition : des feuilles d'arroche rouge • Des pickles de betterave • 1 c. à c. de confiture de cerises.

Le chevreuil : ficelez-le, faites-le rôtir sur chaque face, avec le beurre, à feu doux, pendant 8 min.

La sauce cacao : flambez le whisky, ajoutez la crème et les fleurs de géranium. Portez à ébullition, ajoutez le reste des ingrédients, mixez l'ensemble jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse et très épaisse.

Les betteraves au géranium : enveloppez les betteraves crues dans une feuille d'aluminium avec un filet d'huile d'olive, une pincée de sel fin et 3 feuilles de géranium. Fermez la papillote, faites cuire le tout au four à 160 °C, pendant 1 h 30. Une fois les betteraves cuites, taillez la première en 8 morceaux, mixez la seconde avec le reste des ingrédients. Filtrez la purée obtenue dans une passoire fine.

La finition : déposez une cuillerée à soupe de sauce cacao au whisky, et par-dessus, un morceau de chevreuil. Ajoutez un point de confiture de cerises, quelques morceaux de betterave, une quenelle de purée et des pickles, recouvrez le tout de feuilles d'arroche rouge.

« Avec ses parfums acidulés de cerise, le Tullamore Dew (irlandais) souligne l'identité giboyeuse du chevreuil. »



Promu, il y a quelques jours, Jeune Talent dans la nouvelle édition 2018 du *Gault & Millau*, Maxime Laurensen mêle, au Loiseau Rive gauche, les terroirs bourguignon de Bernard Loiseau et auvergnat (sa terre natale).



Huîtres et coing

POUR 4 PERSONNES • 4 huîtres n°1 • 1 navet • Huile d'olive • Fleur de sel • 50 g de racine de raifort râpée • 4 feuilles d'arroche maritime • Quelques salicornes • Le bouillon de coings au whisky : 6 coings • 1,5 l d'eau • 8 cl de whisky Girvan Patent Still n°4 • 1 gousse de vanille.

La préparation des huîtres : faites cuire les huîtres 1 min à la vapeur, puis retirez-les de leur coquille avant de les mettre de côté.

Le bouillon de coings au whisky : épluchez les coings, plongez-les dans une casserole avec l'eau, avant de faire cuire le tout, à feu doux, pendant 4 h. Filtrez le jus obtenu dans une passoire puis ajoutez le whisky et la gousse de vanille fendue en deux. Laissez infuser pendant 6 h, avant de filtrer à nouveau le jus.

Les navets : à l'aide d'une mandoline taillez un navet en 4 bandes très fines de 4 cm par 4 cm, puis assaisonnez ces dernières avec un filet d'huile d'olive et un peu de fleur de sel.

La finition : déposez la chair de chaque huître dans les assiettes creuses puis, par-dessus, une feuille d'arroche et quelques salicornes. Recouvrez le tout d'un morceau de navet assaisonné et d'un peu de raifort râpé. Terminez en versant un peu de bouillon de coings au whisky.

« The Girvan, Patent Still n° 4 (écossais) apporte des notes florales et végétales en totale harmonie avec le coing. »





PRIX DE L'AVENTURE HUMAINE 2017

VSD



Cela fait quarante ans que VSD suit à la trace les aventuriers. Quarante ans que les récits des plus grands exploits sont en bonne place dans nos pages Adrénaline, que nos journalistes sont à l'affût des défis les plus fous de la planète. Tout naturellement, nous avons souhaité célébrer cet anniversaire en organisant un Grand Prix de l'aventure humaine 2017 conjointement avec Mitsubishi, partenaire des grandes épopées comme le Dakar dont il fut douze fois vainqueur. Au moment de chercher un président du jury, nous n'avons pas tergiversé trop longtemps. En dérushant nos souvenirs récents, nous sommes tous tombés sur cette image d'**Armél Le Cléac'h**, pleurant comme un enfant dans le chenal des Sables-d'Olonne, au terme de la dernière véritable aventure en mer, le Vendée Globe. Il nous a fait l'honneur de répondre positivement à notre invitation. Sous sa houlette délibéreront pour élire l'aventurier VSD 2017 six autres membres dont nous vous dévoilons ici le casting, ainsi que celui des nommés : **Philippe Croizon** (FRA), sportif amputé des quatre membres, arrivé à la 49^e place au Dakar 2017, le 14 janvier dernier. **Mike Horn** (SUI/AFSUD), pour sa traversée de l'Antarctique en moins de cinquante-sept jours à skis de rando et kite, dans le cadre de son expédition Pole2Pole, le 7 février dernier. **Axel Carion** (FRA) et **Andreas Fabricius** (SUE) pour leur traversée de l'Amérique du Sud, du nord au sud, à vélo en moins de cinquante jours, le 19 février dernier. **Christian Clot** (SUI/FRA) pour son Adaptation, quatre fois un mois en solo dans les lieux les plus hostiles de la planète, en mars dernier. **Thomas Coville** (FRA) pour son record de traversée de l'Atlantique Nord en solitaire à la voile (en juillet dernier), précédé du record du tour du monde en solo, en décembre 2016. **Thomas Pesquet**, spationaute (FRA) pour ses six mois passés dans la Station spatiale internationale.

Votez pour votre aventurier coup de cœur sur vsd.fr

Le jury



Armél Le Cléac'h
Vainqueur du Vendée Globe 2017, tour du monde en solitaire, sans assistance et sans escale en 74 jours, 3h,35min et 46 s de mer.



Liv Sansoz
Double championne du monde d'escalade. Actuellement en train de gravir les quatre-vingt-deux sommets de 4 000 m des Alpes.



Erwan Le Lann
Chef de l'expédition *Maewan*, voilier de 11 m qui parcourt les mers pour ouvrir de nouvelles lignes (ski, grimpe, etc.).



Patricia Oudit
Journaliste spécialiste des sports outdoor, de l'extrême, de l'aventure pour VSD, depuis vingt ans.



Stéphane Diagana
Champion du monde du 400 m haies en 1997, champion du monde du relais 4 x 400 m de 2003, expert en sport santé.



Jean Galfione
Champion olympique de saut à la perche aux JO d'Atlanta, en 1996, reconverti en skippeur professionnel.



Patrick Gourvennec
Président Mitsubishi Motors Automobiles France, partenaire depuis toujours des grandes aventures humaines et du Grand Prix 2017.

Les défis changent,
l'histoire reste.

100 ANS

D'AVENTURE HUMAINE



MITSUBISHI
MOTORS

Technologie
Grandeur Nature

100th Anniversary



Gamme OUTLANDER

À PARTIR DE 25 900 €⁽¹⁾ SANS CONDITION

Disponible en Essence, Diesel
et **Hybride Rechargeable**

2 ou 4 roues motrices*

En **Hybride Rechargeable** jusqu'à
54 km d'autonomie en 100 % **électrique**

5 ou 7 places*

OFFRE SPÉCIALE

100 ANS

REMISE 7 500 €⁽²⁾
JUSQU'À



*Selon version. (1) Prix du Mitsubishi Outlander 2.0 L 150 ch Invite 2WD, déduction faite d'une remise de 4 000 €. **Modèle présenté** : Mitsubishi Outlander Hybride Rechargeable Intense Style avec peinture métallisée en supplément (610 €) à 39 510 €. déduction faite d'une remise de 5 000 €, dont 1 000 € de bonus écologique en vigueur. (2) Remise exceptionnelle valable pour l'achat d'un Mitsubishi Outlander 2.2 DI-D 150 ch Intense Navi 2WD 5 places à 27 500 € au lieu de 35 000 €. Tarifs Mitsubishi Motors maximum autorisés en vigueur en France métropolitaine au 03/01/2017. Offre réservée aux particuliers valable jusqu'au 31/12/2017 et non cumulable avec d'autres offres en cours chez les distributeurs participants. Garantie et assistance : limitées à 5 ans/100 000 km, au 1^{er} des 2 termes échu, selon conditions générales de vente. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PONTOISE n° 428 635 056 - 1, avenue du Fief - 95067 Cergy Pontoise Cedex.
Consommation mixte Outlander (L/100 km) : de 4,9 à 6,7. Émissions CO₂ (g/km) : de 130 à 155. Consommation normalisée Outlander Hybride Rechargeable (L/100 km) : 1,7. Émissions CO₂ (g/km) : 41.

www.mitsubishi-motors.fr

Retrouvez-nous sur facebook

MMAF recommande **MOTUL**

AD KEYS Crédits photos : S. Gabriel - Shutterstock

2017

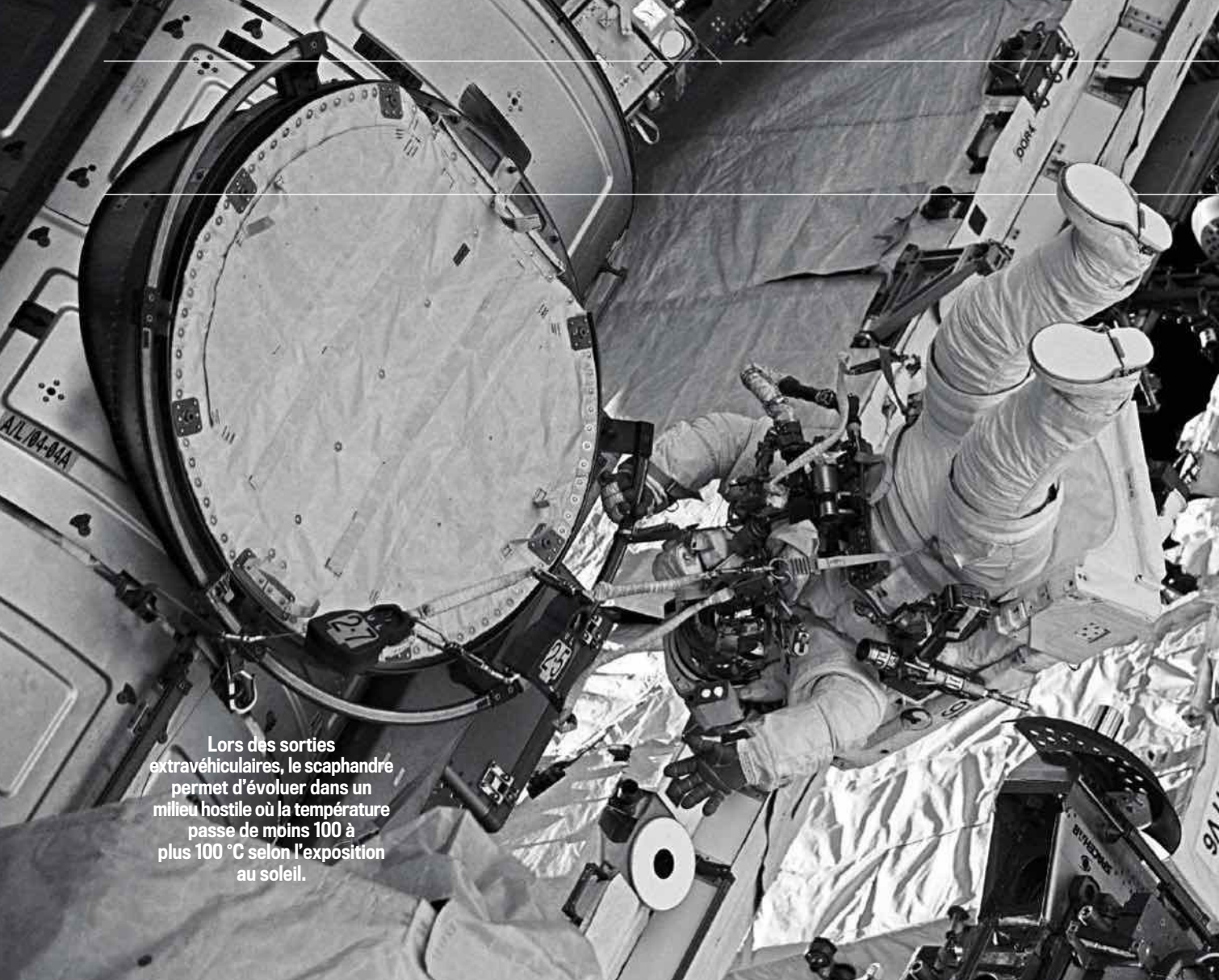
LE REPORTER DE L'ESPACE

À 39 ans, Thomas Pesquet est le premier spationaute français à avoir passé 196 jours d'affilée en orbite. Avec les milliers de clichés de la planète bleue qu'il a réalisés à bord de l'ISS, notre dernier aventurier de l'année a fait rêver des millions de Terriens.

PHOTOS ESA/NASA



Lors de son séjour dans
la Station spatiale internationale,
du 20 novembre 2016
au 2 juin dernier, l'astronaute a joué
les reporters et pris, à travers
la coupole d'observation, plus de
2500 photos de la Terre.



Lors des sorties extravehiculaires, le scaphandre permet d'évoluer dans un milieu hostile où la température passe de moins 100 à plus 100 °C selon l'exposition au soleil.

Enfant, c'est aux commandes d'une navette en carton que Thomas Pesquet fait ses premières armes d'aventurier de l'espace. « *Je devais avoir 4 ans, mon père m'avait confectionné un vaisseau spatial complet, il y avait placé des coussins, un manche, un cadran... J'y ai passé beaucoup de temps.* » Depuis, le petit prince a bien grandi. À 39 ans, grâce à sa fraîcheur d'esprit, il est sans doute devenu l'astronaute le plus populaire de l'histoire de l'aérospatiale tricolore. Le 2 juin dernier, alors qu'une capsule Soyouz ramenait le garçon sur le plancher des vaches après 196 jours passés en apesanteur, c'est aussi un vulgarisateur hors pair qui revenait parmi nous. Suivies par 732 000 abonnés sur Twitter et plus de 1,6 million sur Facebook, ses extraordinaires photographies de la planète bleue prises de la Station spatiale internationale

(ISS) ont été partagées des millions de fois sur Internet. Des milliers de clichés de toute beauté – il faut dire que, de là-haut, la vue est imprenable – mais aussi un regard sur la fragilité du monde. « *À travers la coupole d'observation on se rend compte que l'atmosphère est une enveloppe d'une épaisseur ridicule, et que pourtant elle contient l'intégralité de la vie. J'ai vu les fleuves qui*

«C'est aux gamins que j'ai envie de transmettre le plus»

charrient des boues polluées, la déforestation en Amérique du Sud, et bien sûr la pollution atmosphérique. Il est impossible de photographier des villes comme Pékin, en raison du brouillard qui les recouvre en permanence. » Une prise de conscience que le spationaute tient à communiquer, notamment en conversant à distance avec des centaines d'écopiliers durant son séjour en

orbite. « *C'est aux gamins que j'ai envie de transmettre le plus.* » Mi-octobre, il s'adressait ainsi par vidéo interposée aux élèves de l'école des Petits-Ruisseaux, à Ploemeur, dans le Morbihan. « *J'ai eu la chance de réaliser mon rêve dans la vie. Il faut trouver sa passion, croire en ses rêves.* »

Lui y a cru. Le petit Normand, fils d'une institutrice et d'un professeur de mathématiques, né le 27 février 1978 à Rouen, qui a grandi à Auffay, en pleine campagne, et rejoignait chaque matin l'école en bus, lui qui accrochait avec son grand frère Baptiste des posters d'avions sur les murs de sa chambre, n'avait jamais volé avant d'entamer ses études d'ingénieur en aéronautique à l'école Supaéro de Toulouse. « *Pour y aller, j'ai pris l'avion pour la première fois. J'ai senti l'accélération qui vous colle au siège !* » Diplômé en 2001, il passe ses brevets de pilote privé sur de petits appareils

**"TU ES DANS
LE VIDE ABSOLU À
28 000 KM/H,
ET SOUDAIN, SOUS
TES PIEDS,
TU VOIS LA TERRE
DÉFILER"**



La station, d'une centaine de mètres de long, dispose de panneaux solaires qui assurent son alimentation en électricité.



Entre deux tests scientifiques, il a procédé à des expériences ludiques, à la faveur de l'apesanteur.

et travaille comme ingénieur pour le Centre national d'études spatiales (Cnes) avant de suivre, en 2004, le programme de formation des pilotes d'Air France. Et devient pilote de ligne en 2006. Lorsqu'il postule, puis est sélectionné, en 2009, pour devenir astronaute au sein de l'Agence spatiale européenne (ESA), il ne s'imaginer pas encore les pieds hors de l'ISS, au-dessus de 450 kilomètres de vide.

Scientifique ou aventurier ? Thomas assume les deux. « Dans la station, la vie est très réglée, on réalise des batteries d'expériences, on sert aussi de cobaye. Mais il y a une part d'aventure. Il n'y a pas beaucoup de gens qui vont dans l'espace. On y va pour la découverte. Cela peut s'apparenter aux expéditions scientifiques au pôle Nord ou en montagne. On sait qu'il y a des risques. Quand on grimpe dans la fusée, on se dit "Ouais, est-ce que c'est vraiment une bonne idée ?" Et puis

on y va quand même. Les actions précises à réaliser, tout ce qu'on a répété dix fois en simulateur, font qu'on n'a plus le temps d'y penser. » Le plus impressionnant ? L'arrimage à la station. « On la découvre au dernier moment, elle semble immense [la structure fait 110 x 75 x 30 mètres, NDLR]. Quand on voit les panneaux solaires déployés, on se croirait dans Star Wars. » Mais rien de plus marquant que les sorties dans l'espace. « La sensation est incroyable : on est dans le vide, à 28 000 km/h, avec des températures qui passent de moins 100 à plus 100 °C, selon qu'on est à l'ombre ou au soleil.

Le scaphandre nous protège. Mais derrière la mince paroi de verre, c'est le vide absolu, la mort. Et malgré ça, tu regardes tes pieds et tu vois la Terre défilier en-dessous. »

Pour le spationaute, la prochaine grande aventure de l'humanité ce sera l'exploration de Mars. Et il n'hésiterait pas à postuler. « Il y a quelque chose de romanesque à être le premier à emmener la civilisation en zone inconnue. Il y a du travail avant d'y parvenir, un voyage de neuf cents jours, ça n'est pas rien mais ça semble accessible techniquement. » Thomas Pesquet se verrait bien monter à l'assaut de la planète rouge. **HERVÉ BONNOT**



PHOTO : JULEN KNAUB / SIPA

Retrouvez sur RTL, le 16 novembre à 19h15, le portrait de Thomas Pesquet par Isabelle Choquet dans "RTL Soir" de Marc-Olivier Fogiel

RTL



40 ANS

D'ADVENTURE HUMAINE

- Un **ouvrage exceptionnel** qui retrace les 40 années du magazine
- Les **photographies cultes** et les couvertures les plus marquantes
- Avec des **textes exceptionnels** de Jacques Séguela, Paul Wermus et Isabelle Adjani, ainsi qu'une préface par Olivier de Kersauson

Revivez **40 ans d'histoire**, de chocs,
d'émotions et d'aventure !



c) compos iuliot

ou



Je renvoie ce bon de commande dans une enveloppe NON AFFRANCHIE à :
Prisma Media - Libre réponse 20267 - 62069 Arras cedex 9

Mes coordonnées :

☐ Mme ☐ M.

Prénom*

Nom*

Adresse*

Ci-joint mon règlement :

☐ Par chèque à l'ordre de VSD☐ Par Carte Bancaire (Visa ou Mastercard)

N°

Date d'expiration / Cryptogramme

Code postal* [] [] [] [] []

Ville* _____

E-mail* _____

Tél.

Signature :

VSD2099V



☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media. ☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du groupe Prisma Media.

Obligatoire, à défaut votre commande ne pourra être traitée. Offre valable en Métropole jusqu'au 31/01/2018. Photos non contractuelles. Nous nous engageons à vous livrer dans un délai de 3 semaines, dans la limite des stocks disponibles. Si votre produit ne vous apporte pas entière satisfaction, vous disposez d'un délai de 14 jours pour nous le retourner à vos frais, dans son emballage d'origine, et selon votre souhait, nous nous engageons à vous le remplacer ou à vous le rembourser. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique aux fins de traitement de votre commande, de fidélisation et de prospection commerciale. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe PRISMA Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne. Conformément à la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 (dite loi "Informatique et Libertés"), vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant. Vous pouvez également vous opposer à ce que vos données soient traitées. Pour exercer ces droits, contactez serviceclient@prisma-media.com ou PRISMA-Media-Group@prisma-media.com ou écrivez à : PRISMA-Media-Group, rue de la République, 13, 92300 Suresnes, France. **Service 0,06 €/min - prix appel**

0 811 23 23 23 ▶ Service 0.06 € / min + prix appel

POP Culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.

Allez-y !

**JUSTICE
LEAGUE**

*De Zack Snyder,
en salles*

Flash (Ezra Miller), Batman (Ben Affleck) et Wonder Woman (Gal Gadot) vont devoir compter sur Aquaman (Jason Momoa) et Cyborg (Ray Fisher) pour éliminer le grand méchant Steppenwolf (Ciaran Hinds).

ENSEMBLE C'EST TOUT

Le nouveau blockbuster de Warner réunit les valeurs sûres de l'éditeur DC Comics. Rencontre lors du Comic-Con de San Diego, en juillet dernier.

L'équipe du film au grand complet, dont Jason Momoa et Ben Affleck, a essayé de satisfaire quelques-uns de la centaine de milliers de fans qui ont visité le Comic-Con cette année.



C'était il y a quelques mois, à une époque où Harvey Weinstein et Kevin Spacey étaient encore fréquentables. Dans la moiteur de juillet, nous nous étions rendus à San Diego où se tenait le Comic-Con International, quatre jours durant. En l'espace de quelques années, l'événement californien est devenu un passage obligé pour présenter aux fans de comics déchaînés les prochaines super-sorties de films de super-héros. L'idée est simple et «bankable», à savoir montrer en exclusivité quelques images de la production à venir aux idolâtres et leur proposer de rencontrer une partie du casting. Les plus chanceux ont même le droit de se faire dédicacer une photo, une affiche ou un biceps.

Inutile de dire que, chez Warner, on avait entouré de rouge l'événement sur le calendrier. Car, à quelques mois de la sortie mondiale de *Justice League*, le studio propriétaire de la licence DC Comics savait qu'il jouait gros. L'an dernier, *Batman V Superman* et *Suicide Squad* n'ont pas rencontré le succès escompté (même si le premier a connu un démarrage record) et, surtout, se sont attiré les foudres de la critique et des fans. Et si, depuis, *Wonder Woman*



“DANS CE FILM, WONDER WOMAN ET BATMAN SONT UN PEU LES PARENTS D'UNE PETITE FAMILLE”

a redressé la barre au-delà des espérances, le studio sait qu'il lui reste du pain sur la planche. Pour caresser les fans présents dans le sens du poil, la Ligue des justiciers se devait donc de se déplacer en nombre. Ben «Batman» Affleck, Gal «Wonder Woman» Gadot (lire page 14), Jason «Aquaman» Momoa, Ezra «Flash» Miller et Ray «Cyborg» Fisher ont donc fait un aller-retour express dans la



fournaise san-diegoise pour découvrir en même temps que les fans la première bande-annonce du film, papoter quelques minutes devant un parterre surexcité avant de jouer du stylo. Quelques heures plus tard, ils retrouvaient une sélection de journalistes venus du monde entier pour répondre, là encore tous ensemble, à une batterie de questions sur une terrasse du stade des Padres, l'équipe de base-ball locale. Très apprêtée, Gal Gadot se tient bien droite et n'oublie jamais de sourire. À ses côtés, affublée d'un tee-shirt blanc informe, Ben Affleck a l'air de lutter pour ne pas s'endormir. Ezra Miller, lui, écrase le mégot d'une cigarette qu'on jurerait licencieuse. Ray Fisher semble prêt à en découdre. Quant au géant Jason Momoa, il est allé chercher un pack de bière. «Dans le film, Wonder



Tout Comic-Con qui se respecte est visité par des amateurs aux tenues fidèles aux modèles. Ou les plus extravagantes (1 et 3). La Justice League est souvent représentée (4). Ce rendez-vous est surtout un lieu pacifique où fans de Marvel et de DC, les frères ennemis du genre, tentent de s'entendre (2).

Woman et Batman sont un peu les parents d'une petite famille dont je serais le cousin», se marre Fisher. «Moi, je serais le fils», enchérit Miller. Jason, lui, serait l'oncle bourré qui s'occupe de la bière.» Il est d'ailleurs revenu, le Jason. Avec la bière et une pizza. La Ligue propose de partager, mais on sent que c'est de la pure politesse. Celle-ci engloutie et le décapsuleur enfin trouvé, on passe aux choses sérieuses: le film et les attentes qu'il suscite. «La pression, on connaît pas», entonne la Ligue en chœur. Tout juste a-t-elle cillé quand, en pleine postproduction, le réalisateur Zack Snyder s'est retiré du projet, après le suicide de sa fille. C'est Joss Whedon, le réalisateur de deux Avengers qui l'a remplacé, amenant l'équipe à tourner

des séquences additionnelles sous sa direction. «Ce fut une expérience très troublante pour nous tous», reconnaît Gal Gadot, suivie par Ezra Miller: «Après la douleur, il y a eu un mouvement de communion entre tous les membres de l'équipe pour mener le film à bon port. Je n'avais jamais ressenti cela sur un plateau avec une telle intensité. Le film est la métaphore parfaite de ce qui nous est arrivé. On ne pouvait y arriver qu'ensemble.» Chahuté pour son interprétation de Batman, Affleck jure avoir «été beaucoup plus à l'aise avec [son] personnage sur ce film, même si le costume était, bizarrement, beaucoup plus lourd à porter». De l'art subtil de la métaphore? **OLIVIER BOUSQUET**



Shopping

PRODUITS DÉRIVÉS

Je suis un peu dépassée par le succès et la réception de Wonder Woman, confie Gal Gadot. De voir tous ces gens porter son costume. Et pas seulement des filles! Des garçons et des hommes. Le film a défié la notion de genre.» Inutile de dire que, depuis le carton impressionnant du film (822 millions de dollars de recettes mondiales, cinquième plus gros succès pour un film de super-héros aux États-Unis, bien loin devant Batman V Superman), le marchandage dédié à l'amazone, comme ce sac à dos (21,90 €, en bas) devrait se retrouver sous pas mal de sapins au prochain Noël. Au rayon digital, les produits DC Comics surfent également sur la sortie de Justice League. On trouve le Wonder Woman, une nouvelle édition Blu-ray du problématique Batman V Superman (avec la première apparition de Wonder Woman), le coffret Batman Collection consacré à l'animation et comprenant 12 DVD et 7 BD (photo) ou encore le coffret Batman Superman proposant en Blu-ray les quatre premiers films consacrés à l'homme chauve-souris (les deux excellents Burton et les deux Schumacher, bien plus gênants) ainsi que les cinq films dédiés au super-héros kryptonien, de l'original avec Brando jusqu'au long, très long petit dernier, avec Henry Cavill. Le rayon BD n'est pas en reste. On soulignera la Justice League Anthologie qui propose onze récits complets. Un cadeau idéal pour acquérir les bases de l'univers DC: Urban Comics (au centre), 400 p., 24 €. urban-comics.com **O. B.**



Pratique

Le prochain **Comic-Con International** de San Diego aura lieu du 19 au 22 juillet au San Diego Convention Center. Si vous êtes intéressés, préinscrivez-vous le plus rapidement possible sur le site de l'événement: comic-con.org

Moins connu que Soprano, son ancien compagnon d'armes au sein des Psy 4 de la Rime, Alonzo semble enfin goûter à une certaine reconnaissance. Certifié or en à peine un mois, son cinquième album s'est à ce jour écoulé à 80 000 exemplaires. Et que dire des millions de vues sur YouTube ? 17 et 18 millions pour les deux extraits de ce nouveau disque, *Papa allô* et *Suis-moi*, et 75 millions pour un morceau du précédent, *Binta* ! Les deux concerts de cette fin d'année (Le Dôme à Marseille et le Zénith de Paris) affichent d'ores et déjà complet. Certains observateurs n'hésitent pas à affirmer que, en termes de popularité, le rap a balayé le rock et même la variété. Certes, mais en ce qui concerne Alonzo (ou encore Maître Gims et beaucoup d'autres), est-ce encore du rap ?

Pas vraiment, plutôt de la pop urbaine, presque de la dance parlée.

« Le rap était très politique, il y a une vingtaine d'années, précise Alonzo. Aujourd'hui on arrive à faire danser les gens. On arrive à les divertir, ce changement de fond entraîne forcément un changement de forme. Quand tu viens de cité et que tu fais du rap, on a souvent tendance à te donner l'étiquette du grand frère, celle d'un politicien ou d'un révolutionnaire n'ayant pas le droit à l'erreur. Ce n'est pas mon envie : je raconte mon quotidien, qui est celui de tout un chacun, avec il est vrai un peu plus d'argent. »



« 100 % », Def Jam. En concert le 24 novembre à Marseille (13) et le 26 au Zénith (75).

Né à Marseille, Alonzo est d'abord biberonné aux airs traditionnels de sa famille comorienne, puis il découvre Madonna et Michael Jackson, avant de craquer pour le rap avec, naturellement, les membres d'IAM comme modèles absolus. « C'était la grande mode quand j'avais 12-13 ans dans les quartiers et, surtout, c'était vraiment accessible. Une feuille, un stylo et tu posais tes rimes. C'était immédiat. NTM, Assassin, MC Solaar ont été mes modèles. Et IAM, bien sûr ! » Quand le premier album des Psy 4 de la Rime sort, Alonzo a tout juste 18 ans. Il en a onze de plus quand le groupe implose après la mort de Sya Styles. Soprano prend son envol, Alonzo suit. « Je suis un compétiteur et je ne lâche jamais l'affaire – gamin, j'étais bon footballeur. On vendait énormément avec les Psy 4, et j'avais en moi cette rage de faire le même score en solo. Bon, les débuts ont été difficiles, mais là, ça va mieux. » Très bien, même : il n'y a plus d'ego trip dans les textes d'Alonzo, encore moins de clash. Le même qui kiffait « le mia » est devenu le nouveau roi de la piste. **CHRISTIAN EUDELIN**

On monte le son

ALONZO CERTIFIÉ PLATINE

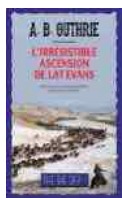
À 35 ans, le rappeur marseillais connaît le plus gros succès de sa carrière avec un cinquième album absolument parfait.

"Chroniques et fantaisies"

Il y a beaucoup de gravité dans ce deuxième disque solo de Catherine Ringer, une gravité qui donne à sa voix un nouveau souffle. Plus précise et moins folle, à l'image des musiques qui ont délaissé les contrées rock pour la chanson. Cela permet de prendre de la distance sur ces années passées sans Fred Chichin. Déjà dix ans, en cette fin novembre. « Comment ça va ? / Comment ça va pas ? La rengaine m'assaisonne le cerveau / Va danser / C'est une bonne recette », affirme-t-elle dans *Como Va*. Et « Oh, tristesse de mes nuits / Je chante la plainte du lit où tu dormais » dans une autre, *Tristessa*. Femme forte et sensible, Catherine Ringer signe musique et paroles et joue de plusieurs instruments, épaulée par Raoul, son fils, dans un disque digne et touchant. De Catherine Ringer (*Because*). **C. E.**



RÉÉDITION

"L'Irrésistible Ascension"

de Lat Evans

Dans ce quatrième et ultime tome du cycle *The Big Sky*, on suit l'émancipation d'un fils de pionniers. Lat Evans en a assez de la bigoterie ambiante, il rêve d'espace et part au cul des vaches dans le Montana. Naturellement, le garçon vacher va grimper dans l'échelle sociale mais tout aussi naturellement, l'ascension a un prix... Selon Bertrand Tavernier, qui dirige l'admirable collection L'Ouest le vrai, il s'agit là du meilleur roman d'A. B. Guthrie, prix Pulitzer pour le deuxième tome de la quadrilogie : avec *La Captive aux yeux clairs*, oui !

D.A. B. Guthrie, Actes Sud, 368 p., 23 €.

C. E.3 QUESTIONS À...
ANNY DUPEREYPar
Bernard
Lehut

Le spécialiste du livre RTL interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

Après avoir révélé la mort de vos parents à l'âge de 8 ans, vous racontez votre scolarité contrariée.

Anny Duperey. J'étais fâchée avec les maths. Je ne sais toujours pas faire une division. Au brevet, l'examineur m'a mis un demi-point pour éviter le zéro éliminatoire. Plus tard, j'ai lu Françoise Dolto, qui explique que chez les enfants dont la famille a explosé le principe de la division est inassimilable.

2

Vous êtes devenue actrice par hasard.

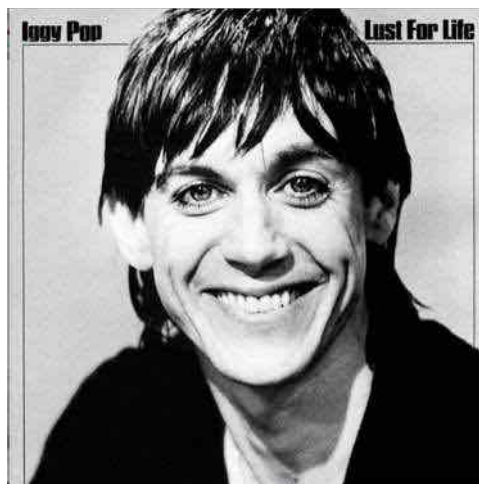
Oui, d'où mon absence de trac. Je suis persuadée qu'elle tient au fait que je n'ai pas eu de réelle ambition, de plan de carrière ni même de véritable vocation. Je suis heureuse de jouer.

3

Vous écrivez avoir toujours été guidée par un instinct sûr. Est-ce le fait d'être une survivante, d'avoir perdu mes parents dès l'enfance ? C'est comme si j'avais développé des antennes pour me diriger dans la vie et détecter en toutes choses leur potentiel positif.

« Le Rêve de ma mère », Seuil, 216 p., 24,90 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.



POCHETTE-SURPRISE

"Lust For Life", Iggy Pop

Iggy souriant ? Quelques mois avant de sortir cet album solo, son deuxième, personne ne donne cher de la peau du chanteur. Mais Iggy sourit car David Bowie lui a redonné goût à la vie, le sortant de l'hôpital pour le prendre sous son aile, produisant les deux disques d'Hérouville à Munich et Berlin et l'accompagnant même sur scène au piano pour une tournée américaine. Dans ce « Lust For Life », Iggy chante l'hédonisme (*Nightclubbing*, *Funtime*) comme l'amour physique (*China Girl*) et il sourit. L'enregistrement des deux albums a été si rapide et si peu coûteux qu'avec le reste de l'avance de la maison de disques, Iggy a investi dans la pierre, dans le quartier gay de Schöneberg, à Berlin. Oui, Iggy Pop en 1977 a bien raison d'être souriant : il ne fera jamais aussi bien que ces chansons-là. (EMI). **C. E.**

LE CONCERT

"Solo", Arturo Brachetti

Partant de l'idée que l'écran familial est une source infinie de dépaysement infini, l'homme caoutchouc raconte ses rêves de gamin devant cette télé et se transforme en Batman, Elvis, Wonder Woman, Beyoncé... Mais l'un des meilleurs moments est le délire autour d'un bout de feutre avec un trou, semblant de chapeau, et voici vingt-cinq coiffes différentes. Bluffant. **C. E.**

Jusqu'au 10 décembre, théâtre Le 13^{ème} Art, Paris 13^e, et en tournée jusqu'au 23 janvier. brachetti.com

**Ne le répétez pas**

Après son carton aux NRJ Music Awards, **Ed Sheeran** se produira bien pour la première fois au Stade de France les 6 et 7 juillet 2018. C'est le tout premier grand concert annoncé pour l'été prochain.



“BATTLE OF THE SEXES” LA DÉFAITE DES MÂLES

Le fameux match de tennis de 1976, entre Billie Jean King et Bobby Riggs, est devenu un film joliment réussi.

Le 20 septembre 1976, devant un public de 30 000 personnes et quelque 90 millions de téléspectateurs dans le monde, la championne de tennis Billie Jean King (29 ans) affrontait – et domptait – en trois sets l’ineffable Bobby Riggs (55 ans), un ancien champion de la discipline qui périssait depuis plusieurs mois sur l’impossibilité quasi naturelle pour une femme de battre un homme sur un court. L’histoire dira plus tard que l’événement, provoqué par Riggs lui-même, était surtout destiné à générer quelques billets verts dont il avait bien besoin. Mais qu’importe, cette «*battle of the sexes*» démontra aux machos poilus qu’une fille en jupe pouvait largement en découdre avec eux.

«*Quarante ans plus tard, je n’ai pas l’impression que les mentalités ont vraiment évolué*», confie Valerie Faris, coréalisatrice, avec son mari Jonathan Dayton, du film adapté de cette histoire. «*Nous avons commencé à développer le projet durant la campagne des primaires, à l’époque où Hillary Clinton s’engageait dans une bataille où elle était la seule femme capable de devenir présidente des États-Unis. Le film devait sortir pendant la campagne présidentielle, mais il a subi divers retards.*»



“BATTLE OF THE SEXES”

De Jonathan Dayton et Valerie Faris, avec Emma Stone, Steve Carell, Sarah Silverman. 2h 02.

Il était en phase de montage lorsque Trump a gagné. Et voilà comment notre petite tribune progressiste s’est retrouvée lâchée dans une Amérique plus divisée que jamais.»

La plus grande force du film est de trouver sa petite histoire au sein de l’Histoire. Et de ne jamais juger ses personnages, de la timide et engagée «*BJK*», superbement campée par Emma Stone, à l’excentrique Bobby Riggs (Steve Carell s’en donne à cœur joie) jusqu’à l’effrayante et rigide Australienne Margaret Court, alors numéro 1 mondiale, battue par Riggs quelques mois plus tôt. Il y a quinze ans, le couple avait commis *Little Miss Sunshine*. Depuis, il y a eu un autre film à la carrière discrète (*Elle s’appelle Ruby*, en 2012) et des pubs : «*Il faut bien payer les factures*», s’amuse Jonathan Dayton. Avant, nous faisons beaucoup de clips [Red Hot Chili Peppers, Smashing Pumpkins, Oasis, NDLR]. Mais l’industrie de la musique a changé et les budgets ont baissé. Et puis, la musique d’aujourd’hui... Je crois qu’on est trop vieux !»

«*Vieux mais conscients, renchérit Valerie Faris. De Trump à Weinstein, on se rend compte que la bataille est loin d’être terminée.*» **OLIVIER BOUSQUET**

LE COUP DE CŒUR

"Simon et Théodore"

Voilà six ans, *Let My People Go*, le premier film de Mikael Buch, nous était tombé des yeux à cause de son approche hystéro-caricaturale de l'homosexualité. D'où notre quasi-incrédulité face à l'audace, à la maturité, à la richesse thématique et à la réussite de cette histoire violemment émouvante sur l'amitié



entre un trentenaire à la santé mentale fragile (magnifique Félix Moati) et un ado en quête d'identité. Moralité : il ne faut jamais désespérer ni du cinéma ni de ceux qui le font. **B. A.** De Mikael Buch, avec Félix Moati, Nils Othenin-Girard. 1h24.

LA SÉRIE

"Un village français"



Ils sont venus, ils sont tous là. Enfin, presque. Car de l'eau (trouble) a coulé sous le pont de Villeneuve depuis ce jour de juin 1940 où les Allemands envahirent la petite préfecture du Jura. Cette deuxième partie de l'ultime saison nous permet de retrouver les survivants de cette période tragique à un moment où Villeneuve - comme la France - tente de se reconstruire et de deviner la suite de l'existence grâce à une série de projections en avant. Huit ans après sa première diffusion, *Un village français* s'offre une conclusion à la dignité absolument bouleversante, à la mesure de ce qu'elle aura proposé sept saisons durant. **O. B.** Sur France 3, à partir du 16 novembre, à 20h55.

Et aussi

Qu'est-ce qui relie une gamine sourde-muette des années vingt à un jeune garçon des années soixante-dix ? Réponse dans **"Le Musée des merveilles"** au terme d'un chassé-croisé mignon mais tiré par les cheveux. (De Todd Haynes, avec Oakes Fegley).

3 CHOSES À SAVOIR SUR...

"MARYLINE"



DÉCEPTION

Loin des *Garçons et Guillaume*, à table !, le nouveau Guillaume Gallienne est un portrait d'actrice très dramatique et profondément raté qui se noie dans ses ellipses et son absence de point de vue.



RÉVÉLATION

Paradoxalement, il révèle en son héroïne Adeline d'Hermey une comédienne du feu de Dieu, dont la diction, la voix et la singulière expressivité physique rappellent la trop oubliée Anouk Grinberg.



PRÉMONITION

Lors d'une interview, une journaliste italienne déclara à Gallienne au sujet de son très autobiographique *Les Garçons et Guillaume...* que son long-métrage suivant serait son véritable premier film. « Elle n'avait pas tort », dit-il aujourd'hui. **B. A.**

★ ACTOR'S STUDIO ★

CLOTILDE HESME "DIANE A LES ÉPAULES"



Diane accepte de porter l'enfant de ses deux meilleurs amis homos car elle dissocie parfaitement, selon elle, son cerveau de son ventre. Le problème, c'est que durant sa grossesse, elle tombe amoureuse d'un type gentil comme tout, à qui elle a bien du mal à dire la vérité. Ceux qui furent subjugués par sa première apparition au cinéma (*Le Chignon d'Olga*) savent depuis longtemps que Clotilde Hesme a les épaules. De celles qui permettent de porter un film toute seule, ou presque, de lui imprimer son rythme, de lui insuffler sa folie. Des *Amants réguliers*, de Philippe Garrel, aux *Chansons d'amour*, de Christophe Honoré en passant par *Angèle et Tony*, d'Alix Delaporte (qui lui vaudra un tardif César du meilleur espoir féminin en 2012) ou encore la série *Les Revenants*, de Fabrice Gobert, elle a tissé sa toile, lentement mais sûrement. Jusqu'à ce *Diane a les épaules*, en forme d'apothéose. Dans ce genre de projet, il arrive souvent que la comédienne phagocyte le film. Fabien Gorgeart, lui, trouve toujours la bonne distance, filmant avec jubilation le regard doux, dur et dingue qui rend Clotilde Hesme passionnante. Jusqu'à ce long plan final qui devrait lui valoir toutes les récompenses du monde. **O. B.** De Fabien Gorgeart, avec Fabrizio Rongione, Clotilde Hesme. 1h27.



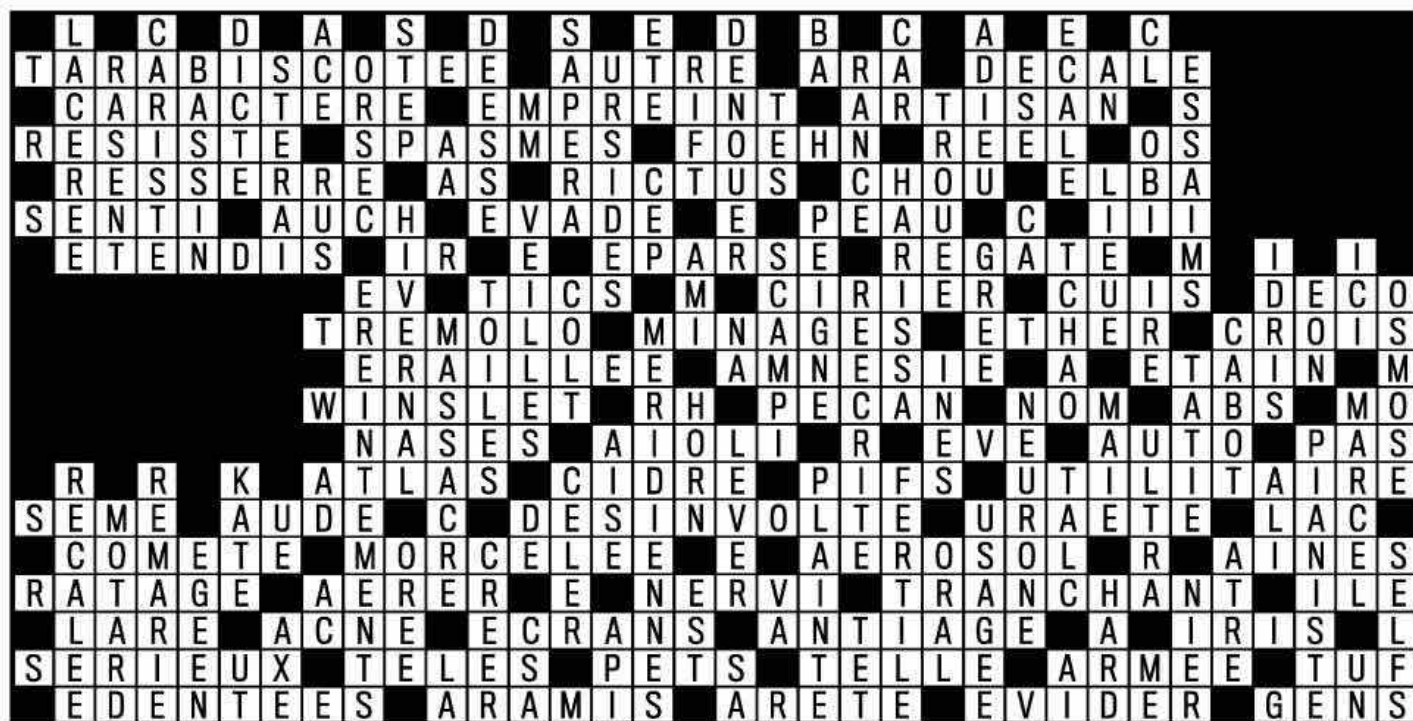
Reportez les seize lettres numérotées et trouvez le titre du film à l'affiche dans lequel joue notre vedette.

[illegible]

Solution

des jeux du numéro précédent

MOTS FLÉCHÉS



Le titre est : **La montagne entre nous.**



Magazine hebdomadaire
édité par VSD SNC,
13, rue Henri-Barbusse,
Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 45 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre
correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro
de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédaction en chef Marc Dolisi (54 01).
Christophe Gautier (rédacteur en chef délégué, 62 60).
Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint, 50 72).
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40).
Directeur photo Marc Simon (50 94).
Chef des infos Nathalie Gillot (50 36).
Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52).

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53). **Julie Gardet**
(reporter, 50 09). **Baptiste Mandrillon** (reporter, 49 23).
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04).
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

Week-end, loisirs Cécile Noq (chef de service,
50 18). **Myriam André** (chef de service adjointe, 50 43).
Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Web Luca Andreolli (50 48).

Photo Patricia Couturier (chef de service photo, 50 85).
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91).
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Photoreporter Pascal Vila (50 84).
Assistante Véronique Lécuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique
adjoint, 50 61). **Pascal Guynier** (chef de studio, 50 56).
Darinka Cardoso (50 65). **Fabrice Ivaldi** (50 63).
Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona
(première secrétaire de rédaction, 50 71). **Emmanuel**
Devaux (51 12). **Anne-Marie Gueipe-Stroz** (50 68).
Teresa Monfourny (59 73).

Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Permais (chef de rubrique, 50 96).

Fabrication James Barbet (51 02).

Stephane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION

Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (60 25).

Directeur commercialisation réseau : Serge Heyek (56 77).

Directrice Marketing opérationnel et Etudes

diffusion Béatrice Vannière (53 42).

Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92 624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)
Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88)

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49)

Directeur délégué : Thierry Flamand (64 26)

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52).

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59).

Elise Naudin (45 53). **Valérie Rouverot** (45 40).

Trading manager : Edith Pottier (65 09).

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64).

Directeur des régions et international : Thierry Dauré (64 49).

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco

(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74).



Chef de marque : Alice Leclercq (45 61).

VSD sur Internet www.vsd.fr

Boutique Internet www.prismashopvsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital

de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.

Principaux associés : Media Communication SAS

et G+J Communication GmbH.

Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

Directeur de la publication Daniel Daum.

Abonnements et ventes des anciens numéros :

prismashopvsd.fr Tél. Service abonnement :

0 808 809 063 Service gratuit + prix appel

Tél. étranger : +33 1 70 99 29 52 (depuis l'étranger/DOM

TOM, coût selon opérateur).

VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France : 140 40 euros pour un an. DOM-TOM et

étranger : tarif sur demande.

Photogravure Made For Com. Brochage Fast Brochage

Imprimé par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées :

0%. Eutrophisation : Prot 0,005 Kg/To de papier

M 1713988 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire :

0516 C 86867. Création sept. 1977. Dépôt légal : nov. 2017.

CRÉATEUR MAURICE SIEGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIEVE SIEGEL.

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Prestalis.

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD



+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site www.prismashop.fr

2 Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »

3 Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !



1 > Je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€30 par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,90€ au lieu de 21,40€**

* Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre courte 7 mois

39€ au lieu de 81€**

Soit + de 50% de réduction

* Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

7 mois - 30 numéros

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à : VSD Libre réponse 90355 - 62069 ARRAS cedex 9

2 > Je renseigne mes coordonnées

Mme M. (civilité obligatoire)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Tél. :

VSD2017L3

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre :

Je valide

*Taux de réduction : 50%. Les offres sont soumises à la validation de la direction commerciale. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'administration et de gestion commerciale. Conformément à la loi sur l'informatique et les libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous adresser un e-mail ou un courrier à : c@prismamedia.com ou à PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri-Barbusse - 92025 Gennevilliers. Si vous acceptez que vos informations soient transmises à des partenaires de Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.



PRIX DE L'AVENTURE HUMAINE 2017

VSD



En partenariat avec **RTL**



Thomas Pesquet



Axel Carion et Andreas Fabricius



Mike Horn

**Les
aventuriers
qui ont
marqué
l'année**

**Un jury
exceptionnel
présidé par
Armel
Le Cléac'h**

**Le grand prix
2017 et le coup
de cœur de la
communauté
VSD**

**Votez pour
votre aventurier
coup de cœur
sur vsd.fr**

Christian Clot



Philippe Croizon



Thomas Coville



L'Appel du néant

Serial killer plus terrorisme, tel est le redoutable cocktail auquel le lieutenant de gendarmerie Ludivine Vancker et ses collègues sont sommés de trouver l'antidote. Extrait.

Le Mal, selon Maxime Chattam

Cette fille avait tout pour plaire. À commencer par son physique. Dans une société attirée en premier lieu par les apparences, elle pouvait s'enorgueillir d'être plutôt jolie. Même très jolie si on la regardait en détail. Une plastique de blonde cliché, taille moyenne, cheveux mi-longs dont les torsades inflexibles trahissaient la nature rebelle, beaux yeux clairs d'un bleu de pierre précieuse, pommettes hautes, juste assez saillantes pour lui allonger le visage et lui creuser les joues, lui conférant cet air un peu racé, presque slave. Lèvres pleines, d'un rose de pamplemousse à croquer, comme pour détourner le regard de ces courbes lentement dessinées au prix d'in-

"Une plastique de blonde cliché, taille moyenne, cheveux mi-longs dont les torsades inflexibles trahissaient la nature rebelle."

nombrables heures de sport régulier. La parure sociale était ciselée pour séduire, semblait-il. Mais au-delà de toute superficialité d'apparat, c'était son attitude, ce qui émanait d'elle, qui haussait sa silhouette dans une catégorie au-dessus de la moyenne : elle dégageait ce qu'il est convenu d'appeler communément un charme fou. Sa façon d'observer de biais les gens, de sourire sans rire, d'être trahie par ses fossettes lorsqu'elle était amusée, ses gestes fluides de femme bien dans son corps et l'intensité captivante qui se dégageait de son regard composaient cette sorte de vernis sélectif aléatoirement posé sur certains par la nature, comme une aura indomptable. À vrai dire, même les petits défauts physiques de cette fille s'intégraient si parfaitement dans la composition générale qu'ils en devenaient des singularités touchantes. Ces canines juste ce qu'il faut de travers pour rendre sa bouche unique, ou cette auréole brune causée par le soleil d'un été lointain



Avec une production effrénée et une fascination constructive pour le Mal, Maxime Chattam est bel et bien le Stephen King français.
Albin Michel, 528 p., 22,90 €.

qu'on pouvait prendre pour une grosse tache de rousseur à l'extrémité de ses lèvres et qui ressemblait à la signature d'un artiste.

Cette fille n'était pas reconnue pour l'étendue de sa culture, mais elle lisait et cela, ajouté à une bonne dose de curiosité, avait suffi à lui constituer un bagage de survie en milieu intellectuel à forte tendance à l'étalage. À l'écouter, son intelligence n'était pas plus élevée que la moyenne, mais elle était très fière de son esprit de déduction. Tous ceux qui la côtoyaient dans son milieu professionnel s'accordaient à confirmer, voire à souligner davantage cette qualité.

Cette fille avait eu ses vices, certes. D'abord des excès de jeunesse – excès de naïveté surtout ; puis les drames et les traumatismes qu'elle avait dû affronter l'avaient peu à peu poussée dans une forme exagérée d'autoprotection, au point de chercher à se forger une armure physique grâce au sport, de se couper d'une partie de ses émotions et de s'emmurer dans ses peurs. Mais elle avait récemment réussi à vaincre ses angoisses et à accepter la possibilité de souffrir. À présent, elle respirait un savoureux mélange de joie de vivre, de sensibilité et de profonde connaissance de soi. Elle était enfin prête pour la vie.

"Les drames et les traumatismes qu'elle avait dû affronter l'avaient peu à peu poussée dans une forme exagérée d'autoprotection."

Cette fille avait une petite trentaine d'années et pas encore connu le mariage ni les enfants, mais elle excellait dans son métier où certains la considéraient autant comme un petit génie. (...) En d'autres termes, elle aspirait à présent à réussir sa vie personnelle, sentimentale et familiale.

Cette fille avait donc tout pour plaire.

Tout sauf l'essentiel.

Séquestrée dans un réduit obscur et percluse sous l'effet des vapeurs chloroformées, cette fille n'avait pas plus d'avenir qu'une mouche se débattant dans la toile d'une araignée affamée. (...)





En vente actuellement !



5 Blocs de Foie Gras

de Canard d'Origine Garantie France

ORIGINE FRANCE
SANS
CONSERVATEUR



+ 1 Porte-monnaie assorti



+ 1 Livre de recettes 128 pages

- ▶ 100% cuir d'agneau nappa pleine fleur
- ▶ Dimensions : 11,5 x 7,5 x 2,5 cm



COMMANDES RAPIDES

0 892 160 164 Service 0,40 € / min

7j/7 de 8h à 20h

www.traditions-perigord.com

(paiement sécurisé)

Voire Code Privilege : VS200

Renseignements : du lundi au samedi de 8h30 à 18h

OFFRE SPÉCIALE

19,90 €

seulement L'ENSEMBLE

Votre Offre « Traditions au Foie Gras » comprend :

- 5 Blocs de Foie Gras 100 g (3/4 parts) x 5, soit 500 g net 19,75 €*
- + 1 Banane en Cuir
- + 1 Porte-monnaie assorti
- + 1 Livre de recettes
- + Frais de port OFFERTS

+ 1 Banane en Cuir



+ Frais de port OFFERTS

OFFRE SPÉCIALE

"Traditions au Foie Gras"

OUI, je désire profiter de mon OFFRE « Traditions au Foie Gras »

(sans aucun engagement d'achat ultérieur) :

J'indique ci-dessous mes coordonnées :

- JE RECEVRAI MA COMMANDE EN COLISSIMO :
- ☐ 1 Coffret pour 19,90 € : 5 Blocs de Foie Gras de Canard x 100 g net + 1 Banane en Cuir + 1 Porte-monnaie assorti + 1 Livre de recettes
 - ☐ 2 Coffrets pour 39,80 € : 10 Blocs de Foie Gras de Canard x 100 g net + 2 Bananes en Cuir + 2 Porte-monnaie assortis + 2 Livres de recettes

FRAIS DE PORT OFFERTS

JE CHOISIS LE RÈGLEMENT PAR :

- ☐ Chèque bancaire à l'ordre de : Traditions du Périgord
- ☐ Carte bancaire



N° / / N° cryptogramme / / Les 3 chiffres différents de votre carte.

Offre limitée à 2 Coffrets par foyer, cadeau 1 mois.

Voyagez sans contrainte mais avec l'essentiel !

Elle se compose d'un grand compartiment central, de 2 poches frontales plaquées à zip et d'une poche zip « secrète » au dos. Sa ceinture à clip est réglable pour s'adapter parfaitement à votre tour de taille.

- ▶ 100% cuir d'agneau nappa pleine fleur
- ▶ Dimensions : 33 x 15 cm



Bon à découper et à retourner, accompagné de votre règlement à :
TRADITIONS DU PÉRIGORD - ZAE du Périgord Noir,
BP94, 3 avenue de la Borie de Valard, 24212 SARLAT Cedex.

586-146-VS200

Commune Code Postal

Tél. (pour faciliter la livraison)

Portable (facultatif)

Date de naissance

E-mail